La santé et la recherche p. 4

l'aurore boréale

VOLUME 21• Numéro 23 • 1 $ Nº de convention : 40610510

vendredi 17 décembre 2004

(Whitehorse) - Bien que le premier ministre Martin ait souligné la nécessité de faire davantage de développement économique avec les communautés francophones du Nord, aucune enveloppe budgétaire ne leur a été spécifiquement réservée dans les 120 millions récemment versés aux territoires.

Ce montant additionnel, répartit en parts égales entre les trois territoires, soit 41 millions chacun, fait partie de la Stratégie pou le Nord récemment présentée par le premier ministre Paul Martin.

[Suite à la page 2)

SOMMAIRE

Éditorial

Justice en français

La nuit la plus longue

Des colliers de perles

La consommation de Noël

Les journalistes d'immersion

Éveil

Journord

Et les rapides

Photo : Odette Poirier

Félix et son père Louis Bouchard ont mis la main à la pâte pour fabriquer du sucre à la crème. Les apprentis chefs cuisiniers participaient aux ateliers de Noël de l'école Émilie-Tremblay qui ont eu lieu cette semaine.

Cahier spécial de Noël

Des millions pour le développement économique du Nord, mais rien de précis pour les francophones

(Suite de la p. 1) « J'ai discuté du développement économique des communautés francophones du Nord avec M. Mauril Bélanger, le ministre responsable des langues officielles et nous sommes d'accord sur ce point. On a besoin de faire davantage dans ce domaine et le plan de la Stratégie pour le Nord est tout à fait approprié pour que cela se réalise », a répondu M. Martin lors de l'annonce faite plus tôt cette semaine, en évitant toutefois de spécifier s'il y avait des clauses spéciales pour les communautés francophones des trois territoires.

Le montant d'argent destiné au Yukon sera investi principalement dans des initiatives et des projets visant la stimulation du développement économique. Questionné à ce sujet, le premier ministre Fentie a toutefois refusé de préciser quels secteurs allaient être prioritaires.

« D'ici quelques mois, nous allons établir un plan d'action concret. Au début de l'été 2005, au moment où nous aurons accès à ces nouveaux fonds, nous serons alors en mesure d'expliquer comment cet argent sera dépensé. Cette bonne nouvelle ne touche en rien toutefois les autres fonds fédéraux que le Yukon reçoit annuellement ni les surplus que nous sommes allés chercher dans la dernière année. C'est la première fois que le gouvernement fédéral investit autant d'argent depuis longtemps. La dernière fois remonte à plus de 50 ans alors que le premier ministre M. Diefenbaker avait décidé d'investir dans la construction de la route Dempster. On peut constater aujourd'hui à quel point cet investissement routier s'est avéré rentable en devenant un atout important pour l'économie du territoire », a expliqué le premier ministre du Yukon Dennis Fentie.

Le premier ministre du Yukon est heureux qu'Ottawa considère le Nord comme un lieu d'investissement et non plus comme seulement un lieu de dépenses obligatoires.

En ce qui concerne la communauté franco-yukonnaise, il a rappelé que l'investissement annoncé allait inclure tous les habitants du territoire, les francophones y compris.

« On reconnaît la contribution de la communauté franco-yukonnaise. Monsieur Martin n'a pas spécifié qu'il y aurait de l'argent spécialement attribué pour les francophones mais je peux affirmer que les 40 millions de dollars pourront profiter à tous les Yukonnais et Yukonnaises », a-t-il souligné.

D'autre part, le premier ministre Martin a rappelé son engagement de transmettre aux gouvernements du Nord des responsabilités de type provincial. Ainsi, des négociations débuteront sur le transfert des responsabilités avec le gouvernement du Nunavut dès 2005.

Pour ce qui est du transfert des responsabilités aux Territoire du Nord-Ouest, la conclusion d'une entente sur le transfert et le partage des recettes tirées des ressources naturelles demeure une priorité. Un progrès significatif dans les négociations visant ce dossier est à prévoir d'ici la fin du printemps 2005.

Au Yukon, ce transfert des responsabilités est chose faite depuis la proclamation de la *Loi sur le Yukon* le 1er avril 2003.

Le cadre de la Stratégie pour le Nord est une réalisation conjointe des gouvernements fédéral et territoriaux. Il s'appuie principalement sur le travail déjà entrepris avec les résidents des trois territoires.

Marie-Hélène Comeau

courrier

Félicitations

Mme Girard,

Félicitations à vous et à toute votre équipe, pour la parution de l'Aurore boréale, que je trouve d'une grande qualité.

Nous avons eu le bonheur d'avoir la visite de notre fille, Manon Desforges, notre adorable petit-fils, Marek et notre dernière, toute souriante petite-fille, Marina, pour trois semaines à Ottawa, en novembre.

En nous présentant votre édition du 22 octobre, quelle ne fut pas notre surprise de voir Manon et Marina en première page. Ça fait chaud au cœur, de voir que notre fille est si bien entourée d'une communauté francophone, au Yukon.

Je fus fascinée par les articles fort intéressants, que j'ai lus, de la première à la dernière page de votre journal. Votre éditorial écrit avec poésie, pour défendre vos valeurs, m'a beaucoup impres-sionnée. Je voudrais rendre hommage à votre centenaire Mme Annie Henry qui a su donner un vrai sens à sa vie, en vivant près de la nature.

Grâce à des gens comme vous, nos petits-enfants pourront continuer à vivre en français, au Yukon,dans notre beau et grand pays qu'est le Canada.

Bravo à vous! Continuez votre beau travail!

Joyeux Noël et bonne et heureuse année!

René et Réjeanne Desforges

Ottawa

Merci

Je suis arrivée à Whitehorse le mardi 14 septembre dernier après une traversée du Canada en solitaire dans ma voiture chargée à bloc. 6 000 km en 9 jours. J'ai passé mes premières nuits chez Vincent et Emmanuelle et leur délicieuse Mélusine, et j'ai eu la chance de trouver une maison jumelée à louer le lendemain de mon arrivée. Vincent et Emmanuelle m'ont prêté quelques assiettes, et me voilà lancée dans ma nouvelle vie en éclaireuse du Yukon, euh, de Whitehorse et ses environ immédiats … pour ma petite famille restée en Estrie au Québec.

J'ai pris un abonnement total au SOFA et à l'AFY où je passai désormais le plus clair de mes journées. Premier dimanche, première messe avec Claude Gosselin, un accueil gros comme ça, je pleure, mes fils et mon mari me manquent tellement !

Le lendemain, Margot de l'école Whitehorse Elementary me cherche : Claude lui a parlé de moi, elle voit une suppléante potentielle pour les classes en immersion française … On se rencontre, elle m'offre beaucoup de son temps précieux pour me montrer les classes d'immersion française, et elle finit par me convaincre de faire les démarches pour être suppléante … le temps de trouver un travail plus dans ma spécialité qu'est le secrétariat. Une semaine plus tard, je fais ma première suppléance … à Émilie-Tremblay ! Jamais je ne serai professeur, je ne suis pas faite de ce bois-là ! Mais j'ai adoré cette découverte, et je suis très reconnaissante à Margot de m'avoir poussée dans cette direction ! Ces suppléances m'ont ouvert les yeux sur un autre monde et d'innombrables portes dans le cœur d'élèves, professeurs et même parents. Tout d'un coup, plein de gens connaissaient mon nom, et je n'étais plus seule.

Entre l'AFY, le SOFA, les écoles, l'église et plus tard la garderie, j'ai l'impression d'être totalement intégrée dans cette communauté francophone si dynamique, accueillante, ouverte, unique … les mots me font défaut !

Lorsque mes parents ont amené nos deux garçons à peine dux semaines après ma propre arrivée, Antoine et Timothy ont été intégrés dans leur école et leurs classes avec tant de chaleur et « d'Amitié » (avec un A majuscule !) qu'ils n'ont pas vraiment souffert du déménagement. Quel soulagement pour moi aussi …

La communauté francophone ici est comme une grande famille, et je tiens ici à vous dire à vous toutes et tous qui croisez ma et notre route, combien je suis fière de faire partie des vôtres et que je vous serai reconnaissante toute ma vie pour tous ces gestes que vous avez posés et que vous posez encore pour ma famille et moi !

MERCI à Emmanuelle, Vincent et Mélusine, Carol, André, Anne-Catherine, Annie, Brigitte, Sylvie, DanB et sa famille, Jean-Baptiste, Ève et Lucie, Chalia, Thérèse, Mylène et sa famille, Céline, Joanne, Patricia, Diane, Claude, Jeanne, Michelle, Isabelle, Margot, Tina, Hélène et Yann, Diane (une autre …), Clémence et sa famille, Mathieu, Lyne, Paul, Carol (une autre …), Conny et sa famille, une autre Sylvie, une autre Michelle, Nathalie, Paulette et ses enfants, Monique, Manon, Émilie, Andrée, Ally, une autre Manon, Roch, Stéphane, Miche … et la liste pourrait continuer ainsi encore sur quelques lignes ! et j'inclus ici les non-francophones …

Moi qui ne sais pas demander de l'aide parce que je pense que je dois savoir me débrouiller, moi qui au Québec ai accueilli chez moi des familles de nouveaux immigrants, je me trouve ici dans une situation inversée, et vous toutes et tous avez su tant m'offrir de votre cœur généreux que je commence à être moins gênée de … demander un service, un coup de main.

MERCI à tous ceux et toutes celles qui m'ont tendu la main - quel bonheur que de vous savoir dans ma vie ! Que Dieu vous bénisse et

Joyeux Noël !!!

Monika,

Antoine et **Timothy**, qui attendent Papa Pascal avec impatience !

éditorial

Une question stratégique

Une lueur boréale danse au-dessus des territoires nordiques et elle arrive directement d'Ottawa. Le premier ministre Paul Martin a semé l'espoir avec son projet de Stratégie pour le Nord. Cette stratégie est une vision de développement globale pour tout le Nord canadien : le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Cent vingt millions de dollars seront dépensés au cours des prochaines années, pour la réalisation de cette stratégie. Quarante millions reviendront au Yukon, une pluie d'étoiles filantes dans la noirceur hivernale.

La vision du projet proclame que dans le Nord, des personnes autonomes vivent dans des collectivités saines et viables, et prennent leurs affaires en main! C'est un endroit où les gouvernements sont forts et travaillent pour assurer à tous un avenir florissant; un endroit où les traditions respectent la terre et l'environnement; un endroit où les citoyens célèbrent leur diversité. Et pour que cette vision ne soit pas que rêverie, il importe de créer des assises économiques solides.

L'annonce de la Stratégie pour le Nord a réjoui le territoire entier. Il est parfois bon d'être sur la place publique comme tout le monde et de voir que des sommes d'argent importantes seront consacrées à ce Grand Nord canadien mythique.

L'annonce de la stratégie nordique a titillé la Franco-Yukonnie. Enfin, un projet qui pourra l'aider dans son développement! La communauté francophone a besoin d'appui plus que jamais et demeure à l'affût de toutes ces sommes annoncées régulièrement par les différents paliers gouvernementaux.

On sait que la négociation des ententes Canada-communauté est stagnante depuis l'arrivée au pouvoir du gouvernement libéral minoritaire. La manne promise par le plan Dion aura été bien maigre pour les francophones du Nord... une talle de lichens qui n'aurait pu nourrir plus de trois caribous.

Pour se préparer à la ronde de négociations qui approchait, la communauté franco-yukonnaise a conçu un plan de développement global (PDG) englobant les cinq prochaines années.

La Stratégie pour le Nord reprend presque exactement les visées et objectifs du PDG. Les similitudes sont presque comiques... Est-ce que des stratèges de M. Martin seraient venu rôder dans les entourages du Centre de la francophonie par l'un des nombreux soirs de réunion?

La Stratégie du Nord vise à assurer une saine gouvernance et l'autonomie du Nord...

Le PDG est un instrument de prise en charge réalisé après les diverses consultations communautaires, dont les États généraux tenus à Whitehorse, en avril 2002.

La Stratégie du Nord propose un plan de développement global tout comme le PDG de la communauté. La stratégie a le souci de l'environnement et les francophones se préoccupent de développement durable.

Mais les heureuses similitudes s'arrêtent subitement quand vient le temps de parler de financement!

La communauté francophone doit faire des pieds et des mains pour assurer son financement à court et à long terme. Pourtant, à certains endroits ailleurs au pays cela semble plus facile puisque des ententes ont été majorées à la hausse.

Les Gaulois du Nord, francophones aux prises avec le frimas, vivent dans une communauté qui a renversé les effets pernicieux de l'assimilation. Mais cela ne semble pas avoir de poids quand vient le temps d'assurer son financement à long terme. Quand on décidera de la répartition du finacement de la Stratégie pour le Nord, sera-t-il stratégique d'assurer le développement de la francophonie dans ce Nord mythique? La question est lancée.

Cécile Girard

l'aurore boréale

Directrice :
Cécile Girard

Journaliste :
Marie-Hélène Comeau

Coordonnatrice de la publicité :
Odette Poirier

Correspondant national :
Etienne Alary

Comité du journal :
Cécile Girard,
Angélique Bernard,
Didier Delahaye,
Régis St-Pierre

Relecture bénévole :
Danièle Rechstein

Correction d'épreuves
Angélique Bernard

Adresse :
302, rue Strickland :
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931

Télécopieur : (867) 667-2932

Courriels :

Cécile Girard : auroredir@afy.yk.ca
M.-H. Comeau :
journaliste@afy.yk.ca
Odette Poirier : aurorepub@afy.yk.ca

Le journal est publié aux deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 945 copies. La distribution du journal est vérifiée par l'Office de distribution certifié.
L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Repco-Média, située à Ottawa : 1-866-411-7486
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.
Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse au Yukon.

Site Web : //journaux.apf.ca/auroreboreale

Fondation Donatien Frémont, Inc.
Deloitte & Touche
repco-média
Agence de représentation média
A F Y

santé

On franchit un pas important au Forum francophone de la santé

C'est sur une note positive que s'est clôturé le 1er Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire, le 2 décembre dernier, à Ottawa.

« Le rassemblement de plus de 170 personnes de toutes les communautés francophones vivant en situation minoritaire et de personnes issues de divers milieux (universitaire, gouvernemental, communautaire et clinique) aura permis d'accroître notre capacité de collaborer à des projets communs de recherche », a déclaré le coprésident du Consortium national de formation en santé (CNFS), Yvon Fontaine.

Pour le coordonnateur de la formation médicale francophone au Nouveau-Brunswick, Aurel Schofield, la particularité de ce forum aura certainement été la participation des membres de la communauté.

« Les réseaux de santé en français étaient très présents. C'est ça qui a donné la saveur toute particulière à ce groupe de travail puisque ce sont des chercheurs qui ont discuté avec les gens de la communauté pour tenter d'arrimer les besoins de recherche et les besoins de la communauté », a mentionné M. Schofield.

Yvon Fontaine ajoute que grâce à ce forum, il a été possible de « mieux cerner les enjeux et les défis que pose la recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire ».

Trois sous-thèmes ont été abordés au cours de ce forum, soit Portrait de santé et déterminants sociaux de la santé, Gouvernance et gestion des services de santé et Langue, culture et santé.

Pour Aurel Schofield, les échanges dans chacun de ces ateliers auront permis d'atteindre un objectif bien précis : celui de réseauter les chercheurs et les communautés pour créer des équipes de recherche. « Je pense que là, il y a définitivement un intérêt de nos participants. Les discussions ont porté sur le développement d'une vision commune et les besoins de tout un chacun se recoupent très bien, et ce, dans les trois sous-thèmes du forum», indique M. Schofield.

Yvon Fontaine est catégorique, ce premier forum a été un succès. « Nous pouvons affirmer que nous venons de franchir un pas important pour le développement de la recherche sur la santé de nos communautés », de souligner le coprésident de la CNFS.

APF

Photo : Marie-Hélène Comeau

Les jeunes du programme d'immersion tardive de l'école primaire Whitehorse ont récemment visité le Centre de la francophonie avec leur enseignante Odile Duval. Les jeunes ont visité le journal l'Aurore boréale et se sont sucré le bec avec les tirettes d'érable préparées par le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise.

Une collaboration essentielle pour le Yukon

La langue peut devenir une barrière importante lorsqu'il s'agit des soins de santé.

Une récente étude faite en milieu minoritaire révèle que près de la moitié des femmes francophones ne se font pas dépister pour le cancer du col de l'utérus et du cancer du sein à cause principalement de cette barrière linguistique. Les résultats de cette étude soulignent deux des nombreux exemples vécus dans les communautés francophones en milieu minoritaire au pays.

Le récent Forum national de recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire aura permis de sensibiliser des chercheurs et chercheuses aux réalités des plus petites communautés. Il a aussi pu révéler les multiples facettes (démographique et ethnique) des communautés francophones et acadienne du Canada.

« C'était une excellente plate-forme d'échanges, tant pour les chercheurs que pour la communauté, et c'est exactement de ce type de collaboration dont nous avons besoin. Les études qui seront faites vont également inclure le Yukon et non pas seulement les provinces où le taux de francophones est plus élevé, car il est important de regarder de près tous les scénarios qui se vivent au pays. Les défis sont différents d'une communauté francophone à une autre », estime Sandra St-Laurent, coordonnatrice du Partenariat communauté en santé.

Les données obtenues par les recherches entreprises vont également devenir des outils indispensables lors de la recherche de subventions. D'ailleurs, les bailleurs de fonds ont déjà commencé à inclure la question de la santé des communautés minoritaires de langues officielles (CMLO).

« Tant que nous n'avons pas de données précises nous ne pouvons améliorer les services de santé en français. Nous fonctionnons par intuition, mais les intuitions nous sont totalement inutiles lorsque vient le temps de faire des demandes de subventions. Ce genre d'information et d'expertise se révèlera très utile pour les prochains pas du Partenariat communauté en santé », souligne Sandra St-Laurent, emballée par ces nouvelles perspectives offertes en santé en milieu minoritaire.

Marie-Hélène Comeau

Le gouvernement du Yukon
répond en français

aux demandes de renseignements sur les programmes
et les services du gouvernement du Yukon.

Composez le **667-5811** ou **667-5812,**
de l'extérieur de Whitehorse, le **1 800 661-0408**
ATS : (867) 393-7460

Le service est offert de 8 h 30 à 17 h, du lundi au vendredi.

Édifice administratif principal
du gouvernement du Yukon
2071, 2e Avenue
Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

Yukon
Services aux collectivités

Le commissaire
vous invite à sa réception
du Nouvel An

le samedi 1er janvier 2005,
à l'édifice Elijah-Smith,
de 14 h à 16 h.

Venez partager avec nous l'esprit des Fêtes.

Téléphonez au (867) 667-5121
pour obtenir de plus amples renseignements.

Yukon
Bureau du Commissaire

scène locale

La justice en français au Yukon

Les Franco-Yukonnais qui ont des démêlés avec la justice peuvent avoir accès à des services dans leur langue maternelle. C'est ce que vient nous rappeler le récent cas de M. Henri Halotier qui vient d'obtenir une audience en appel en français dans son litige l'opposant à la compagnie Kilrich Industry.

Ce cas rappelle que le système juridique du territoire est en mesure de répondre aux besoins des Franco-Yukonnais, pourvu que ce désir soit toutefois exprimé.

En raison du faible nombre de francophones habitant au Yukon, il y a souvent très peu d'avocats de pratique privée aptes à travailler en français. Il n'y a également aucune association de juristes d'expression française et le niveau de la demande de services en français demeure très bas.

Toutefois, le recours à des prêts de services d'autres provinces est possible. Puisque aucun avocat francophone de pratique privée n'est disponible au territoire, il est possible d'avoir recours aux services d'avocats francophones de l'extérieur depuis quelques années.

Au Yukon, les demandes d'interprétation simultanée ont déjà été comblées par le Bureau des services en français qui a eu, pendant longtemps, du personnel qualifié pouvant offrir ce service. Dans ce type de travail, l'interprète traduit oralement chaque intervention des participants dans la langue ou les langues nécessaires.

Bien qu'il n'y ait plus de personnel pour effectuer de l'interprétation simultanée, un service d'interprétation consécutive continue d'être assuré par les avocats francophones du ministère de la Justice du Yukon. L'interprétation permet donc aux participants d'entendre dans leur langue la traduction, sous forme de résumé, des propos d'un orateur.

Toutefois, malgré l'accessibilité de ce service, seulement 27 heures d'interprétation ont été demandées au cours des six dernières années dans l'ensemble du Yukon.

Un rapport publié en 2003 par le ministère de la Justice du Canada jetait les bases d'une explication pour ce faible taux de demandes qui se manifeste partout au pays. Le rapport souligne en effet un nombre impressionnant de francophones en milieu minoritaire qui décident de ne pas se prévaloir de leurs droits linguistiques en matière juridique. Les délais occasionnés, l'influence sur le jugement éventuel ou sur la possibilité d'interjeter appel ainsi que la crainte d'incidences négatives sur leur dossier semble justifier le choix de plusieurs francophones de ne pas procéder en français.

Photo : L'Aurore boréale

Beaucoup de francophones hésitent à demander des services juridiques en français

Selon le bureau régional du Commissariat aux langues officielles, les francophones ont toutefois tort de s'inquiéter des répercussions négatives qu'engendrerait une demande de services en français.

« C'est vrai que la demande est faible et que la perception de conséquences peut y contribuer, mais je dirais que cette perception n'est pas juste. D'après mon expérience et , selon les discussions que j'ai eues avec quelques juges, j'ai pu constater qu'ils sont très sensibles aux droits d'un accusé à être entendu et compris dans sa langue; le procès Beaulac de la Colombie-Britannique d'il y a quelques années en a fait preuve », explique Deni Lorieau, représentant du bureau du Commissariat aux langues officielles pour la région de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut.

En 1999, la Cour suprême du Canada a rappelé que les droits linguistiques doivent, dans tous les cas, être interprétés en fonction de leur objet, de façon compatible avec le maintien et l'épanouissement des collectivités de langue officielle au Canada.

Il s'agit de l'affaire Jean-Victor Beaulac contre Sa Majesté la Reine dans laquelle était soulevé le droit d'un accusé d'être entendu par un juge seul ou par un juge et jury parlant la langue officielle qui est celle de l'accusé, ou les deux langues officielles.

En 1988, M. Beaulac était accusé de meurtre au premier degré et devait subir trois procès devant la Cour suprême de la Colombie-Britannique. Cinq jours après le début de son premier procès, l'appelant a présenté une demande d'être traduit devant un juge et jury parlant les deux langues officielles. Sa demande avait alors été rejetée ainsi que toutes celles qu'il avait présentées par la suite. D'où l'origine des débats qui ont suivi et qui ont su revitaliser les droits linguistiques et ses principes d'interprétation.

Marie-Hélène Comeau

J'ai réussi!
Tu le peux aussi!

«J'ai lu beaucoup sur le sujet, j'ai appelé la ligne d'aide aux fumeurs, et je me suis assurée d'avoir à portée de la main tous les outils et le soutien dont j'aurais besoin. C'est comme ça que j'ai réussi.»

lisez mon récit à
smokersline.ca Tél. : 667-8393

Canada Yukon Santé et Affaires sociales
Canadian Cancer Society / Société canadienne du cancer
DIVISION DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE ET DU YUKON

Produit avec l'aide financière du Programme de lutte au tabagisme de Santé Canada

fenêtre ouverte sur l'afy

Les jeunes du Manitoba manifestent sur la place publique

Une délégation du Manitoba, qui participait récemment au Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) à Whitehorse, a décidé, à la suite de son expérience yukonnaise, de prendre position sur la situation actuelle de l'Esplanade Riel.

Ces jeunes ont pris des pancartes et ont scandé des slogans et manifesté sur la place publique. Ils ont revendiqué des services en français dans ce nouveau centre qui a été construit pour créer un rapprochement et pour établir un lien physique entre la communauté anglophone et francophone de Winnipeg. L'esplanade a été nommée en l'honneur de Louis Riel, le célèbre francophone et Métis, considéré comme le fondateur du Manitoba.

Ce mouvement de protestation survient après que le comité de direction du maire Sam Katz a décidé de supprimer le critère des services en français pour les entreprises qui souhaitent s'installer à l'Esplanade Riel.

« L'action politique posée par les jeunes du Manitoba est l'un des résultats tangibles du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest qui s'est tenu à Whitehorse en novembre dernier. Nous y avions organisé un atelier en action politique d'où sept actions étaient ressorties, dont celle-ci », explique Roch Nadon, coordonnateur du comité Espoir Jeunesse au Yukon.

Ainsi, plus de 300 personnes, majoritairement des jeunes, ont répondu à l'appel le 13 décembre dernier.

Marie-Hélène Comeau

Des jeunes de partout se réunissent à Ottawa

Des Franco-Yukonnais étaient récemment de passage à Ottawa pour participer aux ateliers offerts dans le cadre du Programme d'emploi jeunesse francophone.

Ces ateliers, répartis sur quatre jours, regroupaient des jeunes participants de partout au pays. Les questions touchaient entre autres la connaissance de soi, la gestion de projets, les choix de carrière en milieu communautaire et l'identité francophone.

« C'était une super belle expérience que d'avoir eu la chance de rencontrer des gens assez créatifs, dynamiques et sympathiques qui exercent leur métier en milieu minoritaire », explique Paulette Comeau qui travaille depuis peu au sein de l'équipe culturel de l'Association franco-yukonnaise grâce à l'entremise de ce programme d'embauche et qui assistait à la formation.

Paulette Comeau et Benoit Lorrain-Carrier ont apprécié leur formation.

« J'ai appris plein de trucs pour me débrouiller au travail comme agente de projets. Lise Paiement, l'animatrice de l'atelier sur l'identité francophone, a fait vibrer mes entrailles canadiennes-françaises jusqu'à en pleurer une fois, peut-être même deux. Lise Paiement m'a apporté à toute sorte de places dans mon âme, dans mon identité culturelle et dans les rôles choisis pour le travail et la communauté. Elle nous rappelle de ne jamais confondre minorité avec infériorité et que nos bottines suivent nos babines », rapporte cette Acadienne d'origine qui habite maintenant au Yukon.

Benoit Lorrain-Carrier, qui est tout récemment arrivé du Québec, a également assisté à la formation. Il avoue avoir vécu son expérience différemment, en raison, pense-t-il de son origine qui est de milieu majoritaire.

« Je ne peux pas dire que j'ai vécu mon expérience de la même manière que Paulette. Je suis un nouvel arrivant en milieu minoritaire. Je n'ai donc jamais vraiment été confronté à ces réalités sociales, culturelles et politiques dont il était question. Par contre, l'expérience m'a permis de mieux cerner la dualité que vivent les communautés francophones hors Québec » explique-t-il.

Marie-Hélène Comeau

Donnez votre opinion concernant la provenance du signal télévisuel français de Radio-Canada - Montréal ou Vancouver. Vous pouvez déjà vous procurer sur demande les grilles horaires des deux stations. Un sondage sera distribué au mois de janvier prochain. Surveillez les publicités pour plus de détails. ***Exprimez-vous!***

A F Y

Rens.: Jean-François, 668-2663 poste 315 ou jfnadeau@afy.yk.ca

Les bureaux de
l'*ASSOCIATION FRANCO-YUKONNAISE*
et de l'*AURORE BORÉALE*
seront fermés **du 24 décembre au 3 janvier.**

Nous serons de retour au poste le 4 janvier.

Le *CENTRE D'ACCÈS COMMUNAUTAIRE* (postes Internet) et
le *CENTRE DE RESSOURCES* seront ouverts **du 28 au 30 décembre de 10 h à 17 h.**

Renseignements : 668-2663

Qui maltraite les femmes? Des hommes de tous les milieux

La journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes est un moment pour réfléchir au phénomène de la violence à l'endroit des femmes ici et à travers le monde. Qu'est-ce que la violence? La violence peut être physique, sexuelle, verbale psychologique, harcèlement avec menace, financière et elle peut comprendre d'autres formes de contrôle ou d'abus de pouvoir.

Qui maltraite les femmes? Les hommes qui font subir de mauvais traitements aux femmes proviennent de divers milieux, âges, races, religions et classes économiques. Toutefois, tous les hommes qui violentent les femmes ont une chose en commun : ils croient que c'est acceptable.

Le taux de violence faite aux femmes yukonnaises vient au troisième rang au Canada. C'est dire que cette violence est passivement acceptée derrière les portes de nos maisons. Depuis les cinq dernières années, l'augmentation du nombre de femmes utilisant les services offerts par les maisons de transition au Yukon témoigne de cette violence.

Les statistiques parlent d'elles-mêmes : en 1999, 174 femmes ont nécessité la sécurité d'une maison de transition et 1 080 ont appelé la ligne téléphonique d'aide. En 2003-2004, plus de 300 femmes ont utilisé les services, ce qui représente une hausse de 55 % et il y a eu 3 641 appels, soit une augmentation incroyable de 340 %. Les appartements de deuxième stade connaissaient une occupation de 33 % en 1999 et de 98 % en 2003. Il y a présentement une liste d'attente pour ces appartements. Cette demande découle directement du fait qu'il y a rarement sur le marché des logements à prix modique disponibles. Les femmes n'ont pas d'autre alternative que de rester dans des relations abusives afin d'avoir un toit pour leurs enfants. Il est primordial que les femmes puissent avoir accès à des maisons sécuritaires et financièrement abordables.

Photo : Marie-Hélène Comeau

Sylvie Geoffroy a livré le message des EssentiElles durant la cérémonie commémorative de la tragédie de l'école polytechnique de Montréal, le 6 décembre.

Ce rapide portrait de la situation reflète la triste réalité à laquelle les femmes doivent faire face chaque jour au Yukon. Afin de remédier à la situation, nous nous devons de faire des changements qui transformeront les relations entre les femmes et les hommes, et cela, à tous les niveaux de la société. Ces altérations ne peuvent qu'être faites à travers l'éducation des jeunes filles et des réformes sociales et légales. Toutefois, ce sont les hommes qui détiennent le cœur de la solution : lorsqu'ils prendront en mains la responsabilité de la situation actuelle, les changements pourront débuter.

Enfin, les collectivités et les individus doivent aussi songer aux mesures concrètes pour prévenir et éliminer toutes les formes de violence à l'endroit des femmes. Il peut s'agir simplement de ne pas rire lorsqu'une personne fait une farce sexiste ou dégradante envers les femmes. Ce sont des petits gestes ici et là qui transformeront au fil du temps nos comportements relationnels.

Julie Ménard

Jeunes de rue : la quête de soi par l'enfer

Vancouver-

Dans son étude La vie de rue dans l'Ouest, Karl Desmeules explique la démarche identitaire de jeunes itinérants francophones qui ont choisi de vivre dans la rue. Interviewé par le journal, le sociologue décrit la symbolique de cette décision et ses conséquences : se confronter à la drogue, aux forces de l'ordre et au regard de la société.

Le sociologue Karl Desmeules a arpenté le pavé pendant neuf mois pour son étude La vie de rue dans l'Ouest. Trente jeunes itinérants y racontent leur histoire et défendent ce mode d'existence comme une démarche identitaire vitale pour eux. Mais vivre dans la rue implique aussi de se confronter au fléau de la drogue.

Les jeunes itinérants ont choisi de vivre l'enfer de la rue plutôt que de subir le carcan de la société, souligne La vie de rue dans l'Ouest, un rapport commandité par le centre d'aide La Boussole à Vancouver. L'étude, réalisée entre février et octobre 2004 et rendue publique le 19 novembre, s'appuie sur les entretiens de trente sans-abri de 17 à 30 ans. Deux groupes se distinguent : ceux qui refusent la rue et ceux qui l'adoptent comme une démarche autonomiste pour prouver leur identité, une quête de soi que Karl Desmeules, sociologue et auteur de la recherche, a décidé d'étudier.

« C'est un choix circonstanciel. Ils ont été confrontés à des événements qui les ont poussés vers la rue, définit Karl. Quand on a, très tôt, enlevé à un jeune sa liberté, qu'on a essayé de le prendre en charge, de le modeler et de le discipliner au travers de programmes de formation, la seule façon pour lui d'exorciser cette réalité est d'expérimenter dans la rue la liberté totale. Après cette étape obligée, il est en mesure de faire la part des choses et de se reconstruire. »

Pour Karl Desmeules, cette quête existentielle passant par la rue remet en cause l'organisation de la société actuelle. « Ce sont des citoyens politiques qui n'ont pour message que leur style de vie », ajoute l'auteur.

La drogue, l'écueil à affronter

Vancouver représente le bout de l'aventure, l'autre côté du continent, le Canada ouvert sur le Pacifique. Le mythe de l'Ouest, très ancré dans l'imaginaire de ces jeunes – originaires du Québec pour la plupart –, joue un rôle moteur dans leur départ. Mais comme tout port, Vancouver est aussi la cité des stupéfiants et depuis une dizaine d'années, celle des drogues dures. Lieu de toutes les libertés et transgressions, la rue devient très vite un espace de dépendance.

« Qui consomme qui ? Est-ce le jeune qui consomme de la drogue ou l'inverse, s'interroge Dominique Boivin, ancien travailleur de rue devenu agent de liaison à l'emploi à La Boussole. Quand vous avez peur d'être dépouillé ou réveillé six fois par nuit, la seule façon de se sentir en sécurité est de moins dormir. Réduisant ce besoin, la prise de drogue permet de se sentir protégé en gardant l'esprit en état d'alerte. »

Dans un tel univers, s'adapter implique de se droguer. La rue crée un cercle vicieux autour du jeune. Sa quête de lui-même signifie dépasser la dépendance et survivre dans cette jungle où le risque de mort est, pour lui, statistiquement onze fois plus grand que s'il restait à la maison.

« Les jeunes de rue vont vivre leur choix jusqu'au bout, au risque de frôler la mort, explique le sociologue. Nous ne pouvons pas les convaincre en invoquant les conséquences de la drogue. »

Afin de les aider à traverser cet enfer, Karl Desmeules propose plusieurs pistes : stimuler la débrouillardise de ces jeunes par des ateliers, freiner les techniques répressives de la société qui les enferment dans l'univers de la rue, développer un lien entre eux et la communauté, et renforcer l'action des travailleurs de rue.

« Nous devons encourager les choix de vie qui respectent leur marginalité, soutient-il. Car ils n'ont aucun compromis à faire. Ils n'ont pas exprimé le désir de vivre dans la société. C'est nous qui voulons qu'ils la réintègrent. »

L'auteur de l'étude pense que pour désamorcer leur méfiance face à la société, ces jeunes ont besoin d'être souvent en contact avec des passeurs des deux mondes comme les travailleurs sociaux. Selon lui, la démarche doit venir d'eux pour aboutir.

« Dans la mesure où ils se passionnent pour un projet, beaucoup de jeunes se sortent de leurs problèmes de désorganisation et de drogue complètement seuls, sans aide thérapeutique. Mais ils peuvent avoir besoin au début d'une étape préalable de transition, d'où l'importance d'une aide sociale adaptée », précise le sociologue.

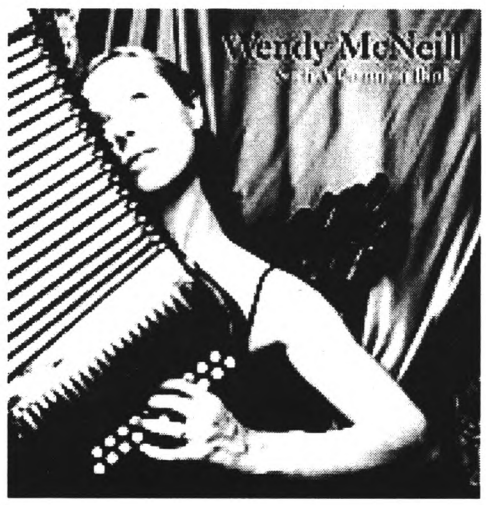
Dans La vie de rue dans l'Ouest, Karl Desmeules estime que reconnaître l'initiative des jeunes de rue demande une certaine humilité de la part de la société. Selon lui, communiquer constituerait une amorce de solution. Il conclut : « On ne demande jamais aux jeunes de rue ce qu'ils pensent. Le temps est venu que l'on s'asseoit à leurs côtés » !

Sarah Ohana
L'Express du Pacifique

culture

La nuit la plus longue en célébrations

Le solstice d'hiver, fêté autour du 22 décembre, marque la nuit la plus longue de l'année. À partir de cette date, les jours commencent à s'allonger, le soleil est à son point le plus au sud-est au-dessus du tropique du Capricorne (pour l'hémisphère Nord) et n'a pas de mouvement apparent vers le Nord ou le Sud. C'est une période festive, car elle marque un tournant dans l'hiver et le retour assuré du printemps.



Dans la tradition païenne, c'est le temps où l'on honore la Déesse qui, une fois encore, donne naissance au soleil. Dans la tradition yukonnaise, c'est le temps où l'on célèbre la nuit la plus longue en musique, en chanson et en couleur. C'est le temps de l'année où le spectacle *The Longest Night,* regroupant près d'une trentaine de musiciens, envahit la scène du Centre des arts pour un ultime adieu à la noirceur.

« Ce spectacle devrait énergiser les gens! Cette énergie leur permettra de survivre au froid et à la noirceur de l'hiver », souhaite Brian Fidler, qui en est à sa première expérience en tant que directeur d'un spectacle de cette envergure.

« Les défis sont nombreux et le volume de travail est impressionnant, mais j'ai beaucoup de plaisir à travailler avec les artistes qui font partie de la distribution », souligne le jeune homme qui, depuis son arrivée au territoire, s'est fait connaître par ses talents d'acteur.

Cette année, pour la première fois, une touche francophone viendra égayer la soirée. Le groupe Les-Ceusses-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent, a grandement impressionné les organisateurs de la soirée qui ont retenu leur candidature.

« En sept ans, depuis mon arrivée au territoire, j'ai remarqué une grande explosion de la présence francophone sur la scène artistique yukonnaise. C'est vraiment bien de pouvoir en profiter et d'incorporer la francophonie dans le spectacle du solstice », explique Brian Fidler.

Les-Ceusse-qui-ont-du-fun-quand-y-chantent est un groupe franco-yukonnais *a capella* qui a pris son envol il y a deux ans. Leur plaisir communicatif du chant et de la musique se marient bien avec le thème de l'espoir lumineux de la soirée.

« Nous sommes très choyés d'avoir été sélectionnés. J'espère que les gens prendront ce spectacle comme un cadeau, une grande fête de famille où il fera bon s'amuser », souligne Danielle Bonneau, directrice du groupe.

La soirée sera parsemée d'autres belles surprises comme la performance de la chanteuse albertaine Wendy McNeil qui avait conquis l'assistance au festival Frostbite.

D'autre part, l'ensemble The Longest Night, dirigé de main de maître par le musicien et cofondateur du *Longest Night Society*, Daniel Janke, sera fidèle au poste avec ses airs de jazz modernes.

Le spectacle aura lieu au Centre des arts du Yukon les 20 et 21 décembre à 20 h.

Marie-Hélène Comeau

Soulignez l'anniversaire d'une connaissance dans l'*Aurore boréale*.

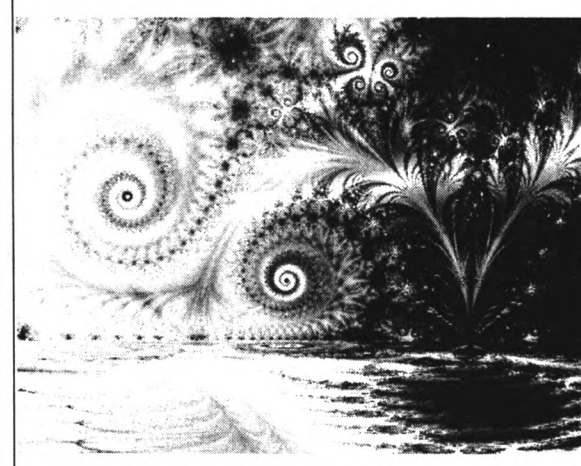
Prix abordable!

Téléphonez-nous au **667-2931** ou par courriel à **aurorepub@afy.yk.ca**

Science en image

Robert Vallée

Vendredi, 7 janvier de 17 h à 19 h
au Centre de la francophonie pendant le Café-rencontre
302, rue Strickland



Renseignements : 668-2663, poste 421

AFY
FONDS POUR LES ARTS

La salle d'exposition est ouverte les vendredis de 17 h à 19 h 30.

Du 7 janvier au 2 février

La découverte de l'art au rythme du Yukon.

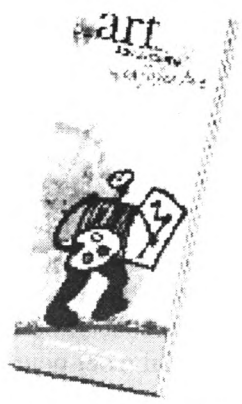
L'art est votre gagne-pain?

Inscrivez-vous GRATUITEMENT au guide des studios

***Art Adventures on Yukon Time*, édition 2005.**

Nous travaillons à faire connaitre les artistes, les marchands d'art, les manifestations artistiques annuelles et les œuvres d'art exposées dans les lieux publics.

Date limite pour les inscriptions : 6 janvier 2005



Pour vous inscrire ou obtenir des renseignements sur le guide, communiquez avec l'organisme suivant :

Section des arts,
Tourisme et Culture
C.P. 2703, Whitehorse (Yukon)
Y1A 2C6

(867) 667-8589 ou sans frais
1-800-661-0408, poste 8589

arts@gov.yk.ca

Yukon
Tourisme et Culture

Des colliers de perles sous les aurores boréales

En visite dans les musées, le regard de Shiela Alexandrovich s'arrête peu souvent aux tableaux des grands maîtres de la peinture, car il est occupé ailleurs. Il s'attarde plutôt sur les formes rondes et nacrés de la collection des perles anciennes que renferme la plupart des musées. Ces perles, aux histoires fascinantes, sont à la fois les muses et la matière première de l'artiste yukonnaise dans la création de nombreuses œuvres.

« À chaque printemps je prends la route vers la côte ouest des États-Unis pour me rendre dans des lieux d'échanges de perles. C'est dans ces endroits que je réussis à faire de nombreux achats. J'achète ce que j'aime, perles, pierres semi-précieuses ou autres, puis je retourne à mon studio où je travaille, entourée de leur présence.

Mon studio semble en complet désordre mais j'aime travailler avec les perles autour de moi », explique Shiela Alexandrovich qui utilise ce matériau depuis plusieurs années maintenant.

Les perles utilisées par Shiela Alexandrovich proviennent des quatre coins du monde et de l'histoire

Ses colliers de perles anciennes se vendent principalement au Yukon ainsi qu'en Alaska. Les perles continues leur route comme elles savent si bien le faire. Car, dès les temps plus anciens, et avant même qu'on ne sache couper et facetter les pierres précieuses, la convoitise suscitée par les perles crée un marché international florissant.

Pendant plus de 4 000 ans, l'océan Indien – et plus particulièrement le golfe Persique, la mer Rouge et le golfe de Mannar – aura été la plaque tournante des marchés perliers du monde.

Pendant la Renaissance, les perles des Indes inondent les marchés d'Europe pour servir de parure aux monarques et à la noblesse.

Les perles ont donc joué de nombreux rôles tout au long de notre histoire, en tant qu'objets rituels ou objets de valeur et de révérence, initiant des conquêtes dans le monde entier.

Aujourd'hui, quelques-unes de ces perles se retrouvent dans le décor enchanteur de la route d'Annie Lake au Yukon où est situé le studio de Shiela Alexandrovich.

« Avec chaque collier, je joins une explication du parcours historique effectué par les perles choisies. Elles ont chacune une histoire ou un nom différent. Il existe beaucoup de recherches sur le sujet. Lorsque je visite les musées, j'en profite pour allez chercher d'autres renseignements dans leur collection de perles anciennes. Les gens ne regardent pas cette section. Moi, je ne veux pas voir le reste », souligne l'artiste d'origine yukonnaise qui réalise également des colliers à partir de bijoux familiaux que les gens lui apportent.

On peut visiter le studio de Shiela Alexandrovich sur rendez-vous en appelant au 668-5964. Il est situé au kilomètre 22 sur la route d'Annie Lake.

Marie-Hélène Comeau

Administration canadienne de la sûreté du transport aérien
Canadian Air Transport Security Authority

Dans le bas de cette mallette, il y a un couteau, couché sur le côté. Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais les agents de contrôle ont été spécialement formés pour repérer les armes potentielles et les articles suspects.

Nous sommes l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA). C'est nous qui avons la responsabilité des principaux aspects de la sûreté du transport aérien, notamment du contrôle des passagers et de leurs biens.

Voici quelques points à noter avant de prendre votre prochain vol pendant la période des Fêtes :

- LES BAGAGES DE CABINE ne doivent contenir aucun article interdit. Les articles interdits qu'on trouverait dans vos bagages, tels que des objets tranchants ou acérés et tout objet qui ressemble à une arme ou à une arme à feu, y compris une arme-jouet, ne seront pas permis à bord de l'avion.
- LES BAGAGES ENREGISTRÉS ne doivent contenir aucun des articles interdits. Pour des précisions sur les articles qui sont interdits dans les bagages enregistrés et/ou de cabine, veuillez visiter www.acsta-catsa.gc.ca.
- LES FILMS PHOTOGRAPHIQUES doivent toujours être transportés dans les bagages de cabine. Les disques numériques peuvent être transportés dans n'importe quel bagage.
- LES CADEAUX ne doivent pas être emballés.
- LES PRODUITS ALIMENTAIRES doivent être transportés dans les bagages de cabine.
- LES LIQUIDES NON IDENTIFIABLES ne seront pas autorisés au-delà du point de contrôle. Les boissons alcoolisées doivent être dans le contenant original, avec le sceau original intact. Le vin de fabrication artisanale ne sera pas accepté comme bagage de cabine.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter notre site Web ou composer le 1 888 294-2202. Faites bon voyage, en toute sécurité!

ACSTA CATSA

Canada

Changer les habitudes de consommation à Noël

On ne chôme pas au Centre de recyclage Raven pendant le temps des fêtes. Le papier d'emballage, les boîtes en carton et les bouteilles vides regorgent de toute part. Malgré le succès apparent des différentes campagnes de sensibilisation face au recyclage, beaucoup de chemin reste à faire pour changer les habitudes de consommation du temps des fêtes.

Moins de cadeaux inutiles, de gadgets cassés dans la soirée qui partent à la poubelle, d'objets en plastique qui polluent, de cadeaux à la mode voués à un rapide désintérêt. Moins de déchets et de gaspillage, bref, un peu moins d'achats, est le vœu de Lewis Rifkin, employé au Centre de recyclage Raven situé à Whitehorse.

« Les fêtes de fin d'année peuvent aussi être l'occasion de penser ses cadeaux autrement et de parler autour de soi des façons d'agir pour vivre dans un monde meilleur. Pourquoi acheter un objet alors qu'on peut offrir ses services de gardiennage pour une soirée par exemple », suggère Lewis l'un des employés du centre de recyclage Raven qui compte plus d'une vingtaine de travailleurs.

Raven Recycling, organisme à but non lucratif de recyclage, est né à Whitehorse il y a près de quinze ans sous la forme d'un comité de recyclage au sein de la Société de conservatrice du Yukon (Yukon Conservation Society). Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis la création de l'organisme qui fonctionne aujourd'hui de façon autonome. Raven Recycling ne reçoit aucune subvention des divers paliers gouvernementaux et subsiste principalement grâce aux revenus engendrés par les services que le Centre offre à la population.

Encore trop de cadeaux inutiles se retrouvent au recyclage ou pire, à la poubelle.

De plus, les profits obtenus par certains produits recyclés, comme le carton ou l'aluminium, réussissent à couvrir les pertes engendrées par d'autres produits recyclés comme le papier glacé.

« Nous arrivons à équilibrer nos revenus et nos dépenses. Si nous étions une entreprise privée, nous n'accepterions pas de recycler le papier glacé des magazines ou les canettes de métal, puisque le marché est désavantageux pour ces matériaux. Notre vocation à but non lucratif nous permet toutefois de faire notre travail en équilibrant notre budget », explique Lewis Rifkin qui travaille pour l'entreprise depuis déjà plusieurs années.

Des trois territoires, c'est le système de recyclage du Yukon qui se démarque le plus par son efficacité. Chaque communauté est dotée de son propre centre de recyclage adapté à sa population. En moyenne, chaque citoyen du Yukon génère plus d'une tonne de déchets par année et l'équivalent de près de 500 camions-remorques de matériaux sont acheminés annuellement dans les grands centres urbains afin d'y être recyclés ou réutilisés. Ces données n'incluent pas le volume de compostage qui est géré, pour ce qui est de la capitale yukonnaise, par la ville de Whitehorse.

« Le plus grand défi du recyclage au nord du 60e parallèle est celui de réussir à trouver une utilité aux choses que nous recyclons localement. Pour l'instant, tout ce que nous pouvons réutiliser ici, ce sont les bouteilles de bière, de vin et le verre cassé. La microbrasserie Yukon Brewing et le fabricant de vin U-Brew rachètent les bouteilles vides tandis que le verre concassé est réutilisé comme gravier. Tout le reste doit être acheminé vers les centres de recyclage dans les grandes villes plus au sud comme Edmonton ou Vancouver », explique M. Rifkin. Il rappelle que l'acte d'achat n'est pas forcément indispensable pour offrir un moment de bonheur.

« Dans un monde idéal, il n'y aurait pas de centres de recyclage puisque, dans un tel monde, il n'y aurait pas de consommation », souligne-t-il.

Marie-Hélène Comeau

Les achats électroniques en vogue chez les Canadiens

L'Enquête sur les dépenses des ménages, réalisée par Statistique Canada pour l'année 2003, révèle que beaucoup d'argent a été consacré par les Canadiens à l'achat de nouveaux appareils électroniques, comme les appareils photo, les lecteurs de DVD et les téléphones cellulaires.

En effet, la popularité des lecteurs de DVD a grimpé en flèche en 2003. Plus de la moitié de tous les ménages canadiens ont indiqué en posséder un, ce qui représente une augmentation par rapport à 36 % en 2002.

Du côté des téléphones cellulaires, plus de 54 % des ménages ont dit en posséder au moins un alors que ce pourcentage était de 52 % en 2002. Toujours relativement aux téléphones cellulaires, en 2003, quelque 290 $ ont été consacrés aux services de ces téléphones, soit 12 % de plus qu'en 2002 et plus de 40 % de plus qu'en 2001.

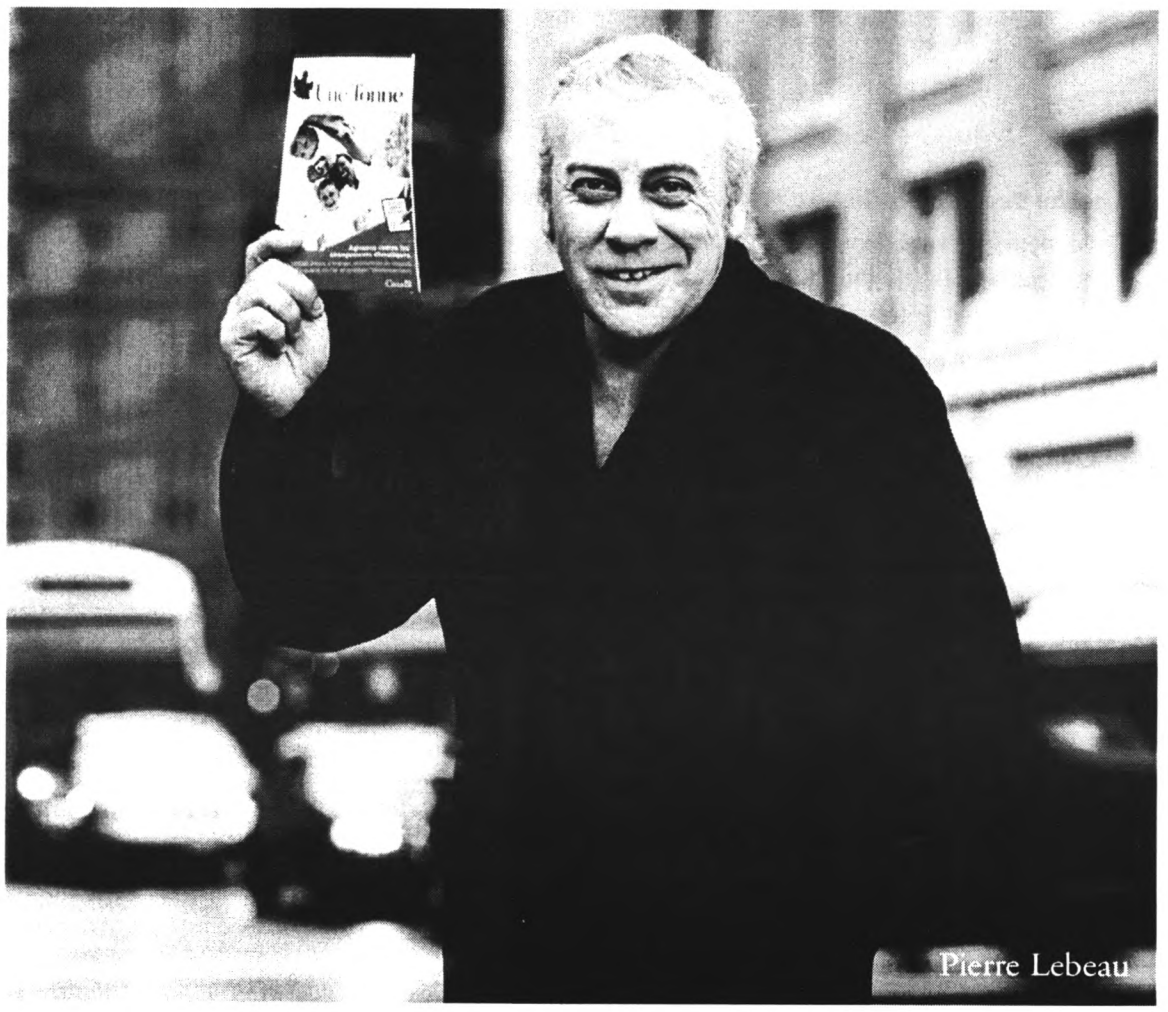
Outre le fait qu'ils ont dépensé davantage pour les téléphones cellulaires et les DVD,

les consommateurs ont été enthousiasmés par les appareils photo, leur consacrant 340 $ par ménage déclarant. Les dépenses totales pour les appareils photo ont augmenté de 22 % par rapport à 2002, et ont atteint près de 880 millions de dollars, en hausse de 60 % par rapport à 2001. Ce type de dépenses a presque doublé depuis 2000.

Fait à remarquer, les dépenses totales pour les films et le développement de ceux-ci ont baissé de 12 % par rapport à l'année précédente. Cependant, l'enquête n'a pas posé de questions directes sur les appareils photo numériques par opposition aux appareils traditionnels, mais il semble bien que la nouvelle technologie a une incidence sur les tendances. L'enquête de 2004 posera des questions sur les dépenses relatives aux appareils photo numériques.

Côté Internet, près de six ménages sur dix ont dit avoir une connexion Internet, soit légèrement plus qu'en 2002 (54 %). Les dépenses moyennes pour les services Internet ont été de 170 $, soit 8 % de plus qu'en 2002.

APF



Pierre Lebeau

Relevons le défi partout au Canada

Chaque Canadien produit en moyenne cinq tonnes de gaz à effet de serre par année. Chauffer et climatiser nos maisons, conduire, se servir des appareils électriques... presque toutes les activités qui requièrent de l'énergie provenant de combustibles fossiles produisent aussi des gaz à effet de serre (GES). Et ces gaz contribuent aux changements climatiques.

Relevons le défi d'une tonne: réduisons notre consommation d'énergie et nos émissions de gaz à effet de serre de 20 %, soit d'une tonne. Tout en économisant de l'argent, nous contribuerons à protéger l'environnement et la qualité de l'air.

Demandez votre Guide du défi d'une tonne. Consultez le site **www.changementsclimatiques.gc.ca** ou composez le **1 800 O-Canada** (1 800 622-6232), ATS 1 800 465-7735.

Défi d'une tonne **Agissons contre les changements climatiques.**

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Nous pouvons tous y arriver

Voici quelques trucs pour vous aider à réduire votre consommation d'énergie. Pour plus d'idées, consultez www.changementsclimatiques.gc.ca.

Ne laissez pas tourner votre moteur au ralenti. Un moteur qui tourne au ralenti pendant 10 minutes tous les jours produit des gaz à effet de serre (GES), du smog et peut vous coûter l'équivalent de 70 $ en carburant gaspillé par année.

Achetez le véhicule le plus écoénergétique qui convient à vos besoins. Vous pouvez ainsi réduire vos émissions de GES de près d'une tonne par année tout en diminuant vos coûts de carburant. Lisez les renseignements sur la consommation de carburant affichés sur l'étiquette ÉnerGuide du véhicule ou comparez la consommation de carburant de divers véhicules dans le *Guide de consommation de carburant*. Procurez-vous le Guide à **www.oee.rncan.gc.ca/vehicules.**

Votre maison est-elle froide et truffée de courants d'air durant l'hiver? Faites faire une évaluation ÉnerGuide pour les maisons afin de savoir comment la rendre plus confortable. Vous pourriez être admissible à une subvention du gouvernement du Canada pour la rénovation écoénergétique des maisons. Visitez **www.energuidepourlesmaisons.gc.ca/subvention.**

Si vous achetez une habitation écoénergétique ou si vous rénovez votre maison pour accroître son efficacité énergétique, la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) pourrait vous accorder un remboursement correspondant à 10 % de la prime d'assurance-prêt hypothécaire. Pour plus d'information, consultez le site **www.schl.ca** ou téléphonez au **1 800 668-2642.**

Utilisez des ampoules plus écoénergétiques. En remplaçant cinq des ampoules ordinaires les plus utilisées dans votre maison par des lampes fluorescentes compactes répondant aux exigences de haute efficacité ENERGY STAR®, vous pouvez réduire vos émissions de GES et économiser environ 30 $ par année sur la facture d'électricité.

Visitez le site **www.changementsclimatiques.gc.ca/unetonne** pour consulter la liste des subventions, des primes d'encouragement et des rabais pour les mesures d'efficacité énergétique offerts par les gouvernements, les services publics et le secteur privé.

Ces calculs reposent sur les moyennes nationales et peuvent varier selon les circonstances.

Le travail des enfants... partout dans le monde

Les textes qui suivent ont été écrits par des jeunes de la classe de 6e et 7e année d'immersion française de l'école Whitehorse Elementary. dans le cadre d'un projet portant sur le journalisme. L'enseignante est Anne-Marie Doucet

Photo : Marie-Hélène Comeau

Le groupe de journalistes en herbe de l'école primaire Whitehorse Elementary

Le travail des enfants est une sorte d'esclavage qu'on retrouve partout dans le monde. Les enfants peuvent être exploités de plusieurs façons: physiquement, mentalement ou moralement. Ils n'ont souvent pas le droit de poursuivre leur éducation. D'après les Nations Unies et les organisations du travail des enfants, un enfant est une personne de 18 ans ou moins.

On a reçu Marie Abbott dans la classe pour nous parler à propos du travail des enfants et ce qu'on peut faire pour aider à l'arrêter. Marie Abbott est une jeune de 14 ans qui a assisté au *Children's World Congress on Child Labour* en Italie en mai 2004. Elle a reçu le prix Espoir Jeunesse au Gala de la Francophonie en raison de son travail.

Elle nous a appris qu'il y a environ deux cent cinquante millions d'enfants qui travaillent dans le monde. Cela représente 1/6 des enfants de la Terre. Il y a soixante-treize millions d'enfants qui ont en bas de 10 ans. Le travail des enfants se trouve surtout en Afrique et en Asie, mais on peut le trouver dans les autres secteurs du monde.

Partout sur terre, des enfants travaillent dans les industries agricoles, des mines, des usines et des décharges publiques. D'autres emplois que les enfants font sont des serveurs, des serviteurs domestiques. Ils peuvent aussi transporter des briques, être vendeurs de rue, des soldats et des prostitués. Il faut absolument arrêter le travail des enfants!

Le travail des enfants est un gros problème en Afrique. Quarante et un pourcent des enfants qui travaillent dans le monde se trouvent en Afrique, ce qui représente quatre-vingts millions enfants. Si on ne fait rien, en 2015 le nombre des enfants travaillant en Afrique augmentera jusqu'à cent millions. Au Nigéria, il y en a environ douze millions d'enfants, en Afrique du Sud quatre cent mille enfants et en Égypte, entre cinq cent mille et deux millions d'enfants. Les enfants sont échangés entre les pays comme le Togo, le Nigéria, le Gabon, la Côte d'Ivoire et le Cameroun. Le problème du travail des enfants est très grave.

Récemment, on a trouvé des enfants en Côte d'Ivoire qui travaillaient dans des champs de cacao, de coton et de café. Il y a très peu d'informations sur les conditions de travail de ces enfants. La plupart des enfants ont entre douze et seize ans, mais quelques enfants peuvent être aussi jeunes que neuf ans.

Il y a environ 15 000 enfants qui travaillent dans les production de cacao, de cotton et de café en Côte d'Ivoire. Il n'y a généralement pas assez de nourriture pour tous les jeunes travailleurs et les enfants doivent travailler plus de douze heures sans repos. Ils ne vivent plus avec leurs familles, ils se font battre et ils sont embarrés dans leurs chambres la nuit. Pour attirer des travailleurs, les employeurs mentent aux enfants à propos des emplois et des salaires.

Le travail des enfants est une façon horrible de faire le travail. Si on ne fait rien , ce problème va s'agraver.

Sophia et Alannah

Liste des fournisseurs du gouvernement du Yukon

Si vous avez des services à offrir au gouvernement du Yukon, assurez-vous que votre nom paraît sur la *liste de fournisseurs.*

La liste contient le nom de fournisseurs de services, de conseillers et d'entrepreneurs. Elle constitue le répertoire central dont les ministères du gouvernement du Yukon se servent pour obtenir des services.

La liste contient le nom de fournisseurs de services, de conseillers et d'entrepreneurs. Elle constitue le répertoire central dont les ministères du gouvernement du Yukon se servent pour obtenir des services.

Pour vous inscrire ou ajouter de nouvelles données à la liste de fournisseurs, visitez le site Web à l'adresse suivante : **www.gov.yk.ca/source**

Vous pouvez aussi passer au bureau du Service des contrats du ministère de la Voirie et des Travaux publics à Whitehorse, ou transmettre votre information par télécopieur :

4141, 4e Avenue, 2e étage
Whitehorse
Télécopieur : (867) 393-6245

Pour obtenir de plus amples renseignements, téléphonez au Service des contrats, au (867) 667-5385

Yukon
Voirie et Trauvaux publics

Le mystérieux père Noël

À l'approche de Noël, nous avons voulu interviewer le père Noël. Notre équipe lui a posé des questions sur sa manière de vivre. Voici ce qu'il nous a répondu :

« Mon traîneau va vite! Avec mes rennes volants, c'est facile de parcourir le monde. Il faut aussi prendre compte de tous les décalages horaires.»

Cette année, le père Noël a 9 998 enfants sur sa liste d'enfants méchants. Il ne nous a pas révélé comment il faisait sa sélection.

Les bons enfants lui donnent des biscuits et du lait. Ça, c'est beaucoup de biscuits! Heureusement, le père Noël ne se rend jamais malade avec tous ces biscuits!

Cette année, les enfants lui ont demandé des bonbons. Ils lui demandent aussi beaucoup de jeux électroniques.

Pendant l'été, les rennes du père Noël relaxent et jouent à des jeux vidéo. Ils mangent des morceaux de carottes, des pommes et parfois de la poudre magique pour voler. Pendant l'été, les lutins du père Noël commencent à fabriquer les jouets pour l'année suivante. Le père Noël reste chez lui avec sa femme Mavis ou comme tout le monde l'appelle, Madame Noël.

Le père Noël aime les films avec des fins joyeuses.

« Celui que j'ai préféré est Miracle sur la 34e rue.»

On a aussi appris l'âge du père Noël : 429 ans ! Il avait 20 ans quand il a commencé d'être le père Noël. Ça fait donc 409 ans qu'il joue au père Noël!

Presque tout le monde demande les même questions à propos du père Noël : « Qu'est-ce qu'il fait si les maisons n'ont pas de cheminé?» Le père Noël dit : « Je passe par le tuyau de la sécheuse!». « Que portes-tu lorsque tu vas en Australie ?» Le père Noël répond : « La même chose que d'habitude, vêtements rouge avec garniture poilue blanche, excepté en culottes courtes et en t-shirt. »

Le père Noël a décidé d'être le père Noël quand il avait 10 ans mais il a commencé à l'âge de 20 ans parce qu'il était trop jeune avant. Il est né le 29 février.

On lui a demandé s'il a déjà pensé participer au programme de télévision *Survivor*, mais il a répondu que non, il ne connaissait pas ce programme.

Voici ce que nous avons principalement appris durant notre entrevue avec le fameux, l'unique père Noël !

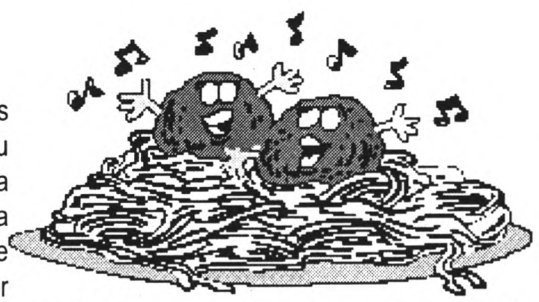
Aurora et Danielle

Le Journord

Le journal des jeunes de l'école Émilie-Tremblay

Souper spaghetti

Par : Marie-Louise Roy, 5e



Une soirée bien réussie avec des profits de 630$. Nous avons eu un beau spectacle des souliers dansants et de la chorale ainsi que de Valérie et Michaëla aux pas de danse. On a eu une danse familiale grâce à la musique de Trevor Mead-Robins. On a tous trouvé le spaghetti très bon. Un gros merci à tous les bénévoles de cette soirée et merci aussi aux adultes qui donnent de leur temps à la fin pour le ménage. Un dernier merci à DanB, Hélène et Clémence pour l'organisation.

Photos : Richard Malvasio

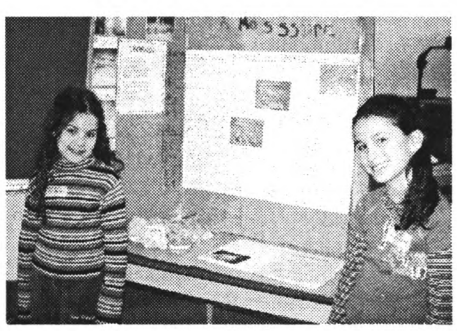
ÉÉT au YTG (musique en fête)

Par :Elizabeth Roy, 4e

Le mercredi 1e décembre dernier, les souliers dansants et la chorale ont dansé et chanté à l'événement « musique en fête » au YTG. Une semaine organisée par le gouvernement du Yukon. Félicitations à ces élèves de la 4e /5e /6e année pour leur bonne performance.

Expo science

Par : le comité du Journord



Les sciences attirent beaucoup de jeunes au Yukon. En commencent par notre école où tous les jeunes de 4e /5e /6e année ont préparé une expérience. Des projets tous plus intéressants les uns que les autres et beaucoup d'imagination. À la grande finale régionale du samedi 4 décembre au collège Yukon, trois équipes de ÉÉT étaient présentent. Martin Eyolfson 6e avec son expérience sur « la force d'une auto électrique», Elisabeth Roy et Michaëla St-Pierre ayant comme sujet : « la télévision et le comportement des enfants » et une dernière équipe, Valérie Beaudoin-Herdes avec Émeraude Robert-Dallaire qui avait choisi « La moisissure ». Ces dernières se sont mérité la 2e place pour les 4e années et un prix de 25 $ chacune. Chaque équipe a reçu un chandail et un certificat. Bravo à tous les participants!

Photo : Jean-Marc Bélanger

Une belle gang de filles du secondaire de l'ÉÉT improvisaient vendredi soir au centre la francophonie avec le support de Marie-Maude, Marie-France et DanB. Bravo à l'équipe des "lulus"!

La soirée bénéfice-Pérou : une réussite

Par : Émilie Beaudoin Herdes, 12e

J'aimerais remercier tous ceux et celles qui ont participé, de près ou de loin à notre projet de soirée bénéfice pour le Pérou. Merci aux artistes qui ont rendu la soirée si mémorable, merci aux bénévoles d'avant, de pendant et d'après et bien sûr, merci à ceux et celles qui ont fait un don et/ou assisté au spectacle. Grâce à vous tous, nous pourrons envoyer 710 $ soit l'équivalent du prix de la moitié d'une maison familiale de 4x6 mètres à Huayaringa au Pérou. Je tiens aussi à remercier particulièrement France Robert, Kawina Robichaud et Julien Revel avec qui c'est toujours un plaisir de travailler.

Vœux de Noël

Par : Michaëla St-Pierre 4e

Chers amis, le comité du Journord espère que vous allez avoir un joyeux Noël. Que ce Noël ne soit pas regretté. Bonnes vacances en famille à tous!

Les flocons

Par : Valérie Beaudoin-Herdes 5e

Neige, neige, douce neige
Tombe, tombe, tombe en paix
Un gros, gros, gros cortège
Qui danse dans le ciel pur et frais
Plus de cent petits flocons blancs
Tombent sur mon front
Tout silencieusement
Dansent, dansent, dansent en rond.

Équipe du Journord

Émeraude Dallaire-Robert
Valérie Beaudoin-Herdes
Benoit Latour
Elisabeth Roy
Maya Poirirer
Izak Baril-Blouin
Marie-Louise Roy
Coordination : DanB

l'aurore boréale
Commission scolaire francophone du Yukon
Association des Parents Partenaires de l'École française
École Émilie-Tremblay

l'aurore boréale

Pour planifier vos sorties

Les girls arrivent à Whitehorse

Photo : Marie-Hélène Comeau

Sylvie Pellerin, Angélique Bernard, Sylvie Baril, Marie-France Lépine, Marie -France Pourreaux et Monique Lévesque, les « girls » yukonnaises.

Durant le temps des fêtes, alors que certains en profiteront pour jouer dans la neige ou pour se reposer, d'autres seront occupées à mémoriser le scénario de la pièce de théâtre « Les girls arrivent en ville » signée par Clémence Desrochers.

Un groupe de femmes franco-yukonnaises ferventes de théâtre ont répondu à l'invitation de Sylvie Pellerin et présenteront la pièce au pays du soleil de minuit au mois de mai 2005.

La pièce « Les girls arrivent en ville », créée en 1969 a souvent été reprise et remodelée au fil des années. À l'époque, Clémence Desrochers, Diane Dufresne, Louise Latraverse, Paule Bayard et Chantal Renaud faisaient partie de la distribution. La version yukonnaise mettra en scène Sylvie Pellerin, Sylvie Baril, Angélique Bernard, Marie-France Pourreaux, Monique Lévesque et Marie-France Lépine. C'est la première fois que la pièce sera présentée au Yukon.

Marie-Hélène Comeau

OPPOSITION AU RENOUVELLEMENT DE LICENCES AUTORISANT LA VENTE DE BOISSONS ALCOOLISÉES

Toute personne désirant s'opposer au renouvellement d'une licence autorisant la vente de boissons alcoolisées doit le faire par écrit avant le 4 janvier 2005.

LES AVIS D'OPPOSITION, ACCOMPAGNÉS DES RAISONS À L'APPUI, DOIVENT ÊTRE ADRESSÉS AINSI :

Au président
Régie des alcools du Yukon
9031, chemin Quartz
Whitehorse (Yukon) Y1A 4P9

L'opposant doit signifier son avis d'opposition au titulaire de la licence, soit en personne, soit par courrier recommandé.

LE PRÉSENT AVIS EST PUBLIÉ CONFORMÉMENT AU PARAGRAPHE 3.3 DU *RÈGLEMENT SUR LES BOISSONS ALCOOLISÉES.*

Yukon
Yukon Régie des alcools

Mon avenir c'est ici

Association de la presse francophone

L'immigration à la baisse en Atlantique

Qu'en pensez-vous?

À votre avis, le Syndrome MTV (Montréal-Toronto-Vancouver) peut-il être renversé et permettre ainsi aux communautés minoritaires en Atlantique de croître en nombre?

- ❑ *Tout à fait en accord*
- ❑ *Tout à fait en désaccord*

Sondage en ligne
Pour répondre
www.journaux.apf.ca

La région de l'Atlantique est sans aucun doute la partie du Canada où la fluctuation du nombre d'immigrants est la plus faible, exception faite du Yukon, des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut.

Outre ces Territoires, toutes les provinces de l'Atlantique arrivent avant-dernières.

Parmi ces provinces, c'est en Nouvelle-Écosse où le nombre d'immigrants s'y installant chaque année est le plus nombreux. Malgré tout, les chiffres sont en baisse. Par exemple, ils sont passés de 1711 à 1419 entre 2001 et 2002 selon les données annuelles de Citoyenneté et Immigration Canada de 2002.

Au cours de cette même période de deux ans, le nombre d'immigrants vivant au Nouveau-Brunswick est passé de 660 à 544. Même constat du côté de l'Île-du-Prince-Édouard avec une diminution de 25 immigrants (135 à 110).

Seule Terre-Neuve-et-Labrador a fait bande à part lors de ces deux années, mais l'augmentation a été très faible passant de 402 immigrants en 2001 à 405 en 2002.

Et les francophones ?

Inviter des immigrants francophones à venir s'installer chez eux représente tout un défi pour les communautés acadiennes. Selon des statistiques approximatives obtenues de la Société nationale de l'Acadie (SNA), en moyenne, 280 000 francophones vivent dans la région de l'Atlantique. Le Nouveau-Brunswick est la province où l'on retrouve la grande majorité des francophones de l'Atlantique (230 000).

En Nouvelle-Écosse, on parle de 35 000, tandis que l'Île-du-Prince-Édouard en compte 6500. Pour sa part, Terre-Neuve-et-Labrador compte approximativement 2500 francophones au total.

La mission première des organismes est donc la sensibilisation à l'échelle internationale.

Selon le vice-président de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada, Jean-Guy Rioux, il est important de conscientiser les gens d'autres pays où il y a des francophones, comme le Cameroun et la Tunisie, au fait qu'il y a des communautés parlant le français à l'extérieur du Québec.

Avec la dénatalité, le vieillissement de la population et les prévisions d'une diminution de la population étudiante dans les années à venir au pays, l'immigration s'avère être une excellente solution. Toutefois, un grand travail de sensibilisation reste à faire non seulement dans la région de l'Atlantique, mais aussi partout au pays et à l'étranger.

Bienvenue !

Les structures d'accueil jouent donc un grand rôle. D'ailleurs, le comité directeur de Citoyenneté et Immigration Canada / communautés francophones en situation minoritaire étudie présentement la question, car attirer les immigrants est une chose, mais les garder en est une autre. « Il ne faut pas laisser les nouveaux arrivants à eux-mêmes, car le syndrome MTV (Montréal-Toronto-Vancouver) fait son apparition », explique M. Rioux.

D'ailleurs, des discussions publiques sur la question sont entamées depuis environ 4 ans en Atlantique. L'opération « Grande séduction », celle qui rendra les villes et les communautés acadiennes plus attrayantes aux immigrants est bel et bien commencée.

Sophie Roch

ARC du Canada

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada, par le biais de Citoyenneté et Immigration Canada et du Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO), une initiative du Patrimoine canadien.

éveil

Ce que nous faisons aux autres, nous nous le faisons à nous-mêmes

Il y a 2 500 ans Bouddha, arrivait à la prise de conscience que l'ignorance, le désir et la colère étaient les trois sources majeures de notre souffrance. La colère est une émotion puissante qui peut s'avérer extrêmement dévastatrice. Dans son ouvrage : « La colère », Thich Nhat Hanh nous donne des moyens efficaces et accessibles pour calmer les flammes de la colère et les transformer.

TNH est un moine bouddhiste vietnamien reconnu et très apprécié dans le monde du bouddhisme et à plus grande échelle. Il a déjà été mis en nomination pour le prix Nobel de la paix. Dans la préface de son livre MR Baker dit de lui : « ...s'il y avait un candidat potentiel pour incarner le Bouddha vivant de nos jours, ce serait Thich Nhat Hanh . » Thich Nhat Hanh avait 16 ans lorsqu'il s'est engagé dans la voie du bouddhisme. Depuis, il n'a jamais cessé de promouvoir la paix. Il a survécu à la persécution, à trois guerres et à 30 ans d'exil. Il vit entre le Vermont et la France où il a créé un centre bouddhiste.

Thich Nhat Hanh est l'auteur d'une centaine d'ouvrages de poésie, de fiction et de philosophie. Dans cet article, je vais tenter de vous présenter l'essentiel du message donné par Thich Nhat Hanh dans son livre et, ce faisant, j'espère susciter en vous l'envie de le lire.

Commençons d'abord par regarder la définition que nous donne le dictionnaire Robert du mot colère : violent mécontentement accompagné d'agressivité, synonymes : courroux, emportement, fureur irritation, rage, ou être hors de soi.

Dans son ouvrage, Thich Nhat Hanh nous explique que la colère est un véritable poison qui engendre souffrance et amertume. Il nous rappelle les enseignements du Bouddha : pour être heureux, il est nécessaire d'être libre. Libre ? libre de quoi , libre comment ? C'est si vaste la notion de liberté ! Être libre, nous explique Thich Nhat Hanh, c'est entre autres savoir se libérer de l'emprise de la colère. Pour accéder à ce processus de libération, il nous faut acquérir certaines connaissances et habiletés. Il va nous falloir être déterminés et être prêts à accepter de nous transformer : Dieu, Mohammed, Jésus ou Bouddha ne peuvent pas opérer ce changement par magie pour nous.

Pour nous aider à mieux comprendre la colère, Thich Nhat Hanh nous trace une image simple mais évocatrice.

Imaginons un bébé qui pleure dans sa chambre. Sa mère va se déplacer pour aller voir pourquoi il pleure, puis elle va chercher à le réconforter en essayant de comprendre quel est son besoin.

C'est une réaction spontanée ! Transposons cette image à notre bouillonnante colère. Lorsque nous vivons de la colère, nous dit Thich Nhat Hanh, c'est un peu comme ce bébé qui pleure . La colère cherche à nous dire quelque chose, elle nous pointe une souffrance ou un besoin qui cherche à se dire. Le problème surgit lorsque nous ne voulons pas écouter ce que le « bébé » a à nous dire, alors nous nous rabattons sur le monde extérieur, nous cherchons à éteindre la colère en voulant détruire la source de notre colère soit par des paroles blessantes, de la médisance, du jugement, voire de l'agression physique. Le problème est que non seulement ces procédés ne fonctionnent pas, mais ils se transforment en habitude et attisent la colère et engendre des répercussions extrêmement négatives que la plupart du temps nous nous refusons même de reconnaître. Ne cherchons pas trop loin de nous, regardons à l'intérieur et nous trouverons des centaines d'exemple. Thich Nhat Hanh nous suggère d'écouter ce que le « bébé » cherche à nous dire sur nous-mêmes, sur nos propres besoins et nos propres souffrances.

La colère est une émotion intense, au moment où elle se manifeste. Thich Nhat Hanh nous suggère de nous éloigner de la « source » de notre colère et d'aller écouter ce qu'elle cherche à nous dire.

Une autre étape importante est l'apprentissage de l'écoute compassionnée de soi-même ou de la personne qui nous manifeste son mécontentement. Lorsque Thich Nhat Hanh parle de compassion, il ne s'agit pas d'une écoute superficielle dans laquelle on écoute tout en jugeant; non, il s'agit d'une écoute active de soi ou de l'autre, une écoute empreinte d'une volonté de compréhension et de respect. Afin de pouvoir atteindre cette forme de compassion, il est important au préalable d'apprendre la respiration consciente et la marche consciente. La respiration consciente ou éveillée consiste à prendre conscience de notre inspiration et de notre expiration tout en gardant notre esprit concentré sur ces vagues d'inspiration et d'expiration. Quant à la marche consciente, elle consiste à être présent à chaque pas que nous faisons, à concentrer notre champ de conscience sur chaque pas.

Ici, il ne s'agit pas d'éviter de penser à autre chose mais bien d'activement attirer notre attention sur chaque pas et sur notre respiration. Devenir un être éveillé pleinement conscient n'est pas une démarche facile, mais étape par étape, petit à petit on peut cheminer; l'important étant de ne pas se juger et de maintenir une certaine constance.

Thich Nhat Hanh nous mentionne aussi dans son ouvrage que tout cela est impossible sans l'ouverture à l'amour, un amour authentique, humble, cet amour dans lequel on pose finalement les vrais cartes sur la table, cet amour qui n'est possible que si l'on accepte de poser son masque et que l'on se tient dans la lumière de la vérité. Cet amour là opère en nous une transformation réelle et aide les autres autour de nous à se transformer. Pour conclure, j'aimerais vous laisser en cadeau cette phrase « Il n'y a pas de séparation réelle entre nous et les autres,nous formons un tout et ce que nous faisons aux autres nous nous le faisons à nous même ».

Anne Engasser

CRTC AVIS PUBLIC DU CRTC Canada

1.-2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **3216195 CANADA INC.** demande l'autorisation de renouveler les licences des entreprises nationales de programmation de télévision à la carte de langue anglaise distribuées par satellite de radiodiffusion directe appelées respectivement "Rogers Sportsnet PPV-DTH" et "Rogers Sportsnet PPV", qui expirent le 28 février 2005, et de modifier des conditions de licence. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES : 333, rue Bloor E., 6e étage, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez écrire à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2. Vous pouvez également soumettre votre intervention par fax au (819) 994-0218, par courriel au : procedure@crtc.gc.ca, ou en utilisant le lien du *«Formulaire d'intervention/observations»* trouvé sur le site web du CRTC. Vos commentaires doivent être reçus par le CRTC au plus tard le **29 décembre 2004** et DOIVENT inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2004-90.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Fonds de développement communautaire

Community Development Fund — *Fonds de développement communautaire*

Le public est invité à présenter des demandes au Fonds de développement communautaire (FDC).

Le vendredi 14 janvier 2005 est la date limite pour le dépôt de demandes visant les volets I et III du FDC.

VOLET I	VOLET III
20 000 $ ou moins	75 001 $ et plus
14 janvier	14 janvier

On peut se procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- à partir de la page réservée au FDC sur le site du gouvernement à l'adresse gov.yk.ca;
- en téléphonant au bureau du FDC au (867) 667-8125 ou 1-800-661-0408 (poste 8125);
- en communiquant par courriel avec le bureau du FDC à l'adresse cdf@gov.yk.ca;
- en passant au bureau du FDC, à la pièce 112 du complexe commercial Horwood;
- ou, pour les personnes en région, en en faisant la demande au bureau du conseil municipal ou de la première nation locale, à la bibliothèque ou auprès de l'agent territorial.

Les demandes, accompagnées des documents d'appui, doivent être déposées au plus tard le vendredi 14 janvier 2005.

Plus obtenir de plus amples renseignements, composez le (867) 667-8125 ou 1-800-661-0408 (poste 8125), ou si vous êtes à Whitehorse, passez au bureau du FDC, à la pièce 112 du complexe commercial Horwood, au coin de la 1re Avenue et de la rue Main à Whitehorse.

Yukon Développement économique

scène nationale

Un Canada moins pollué? Pas tout à fait!

La pollution n'est pas en régression au Canada. C'est ce que conclut un rapport développé par Défense environnementale et l'Association canadienne du droit de l'environnement. Cette étude, qui a été rendue publique le 8 décembre dernier, est basée sur des données de l'Inventaire national des rejets polluants (une base de données disponible au public et administrée par Environnement Canada).

Selon les deux organismes, les conclusions démontrent clairement « qu'en dépit de nombreuses années de discours creux et pompeux du gouvernement et de l'industrie, l'objectif de prévention de la pollution reste encore à réaliser presque entièrement au Canada », est-il écrit dans le rapport.

Défense environnementale et l'Association canadienne du droit à l'environnement y présentent sept constatations. Parmi celles-ci, il est affirmé que des montants surprenants de polluants sont encore rejetés ou émis dans l'air, l'eau, les terres et injectés sous terre à travers le Canada. De plus, les rejets et les transferts de produits chimiques toxiques continuent à augmenter au Canada.

« De 1995 à 2002, le montant de polluants toxiques, dont les rejets et les transferts furent déclarés, a augmenté de 49 %. Les émissions atmosphériques ont augmenté de 21 % de 1995 à 2002. Les rejets dans l'eau ont augmenté de 137 % », énumère le rapport.

Pour renverser la vapeur, le rapport exhorte le gouvernement fédéral et l'industrie à agir. « Le montant de pollution au Canada ainsi que le manque de progrès quant à sa prévention ne sont pas acceptables », est-il écrit. « Le gouvernement fédéral, l'industrie et tous les citoyens doivent entamer des actions additionnelles qui vont mener à l'élimination et à l'évitement des rejets de produits chimiques dans nos communautés. »

Selon les auteures de l'étude, le gouvernement fédéral doit faire preuve de leadership. « Il nous faut un Plan d'action national, coordonné avec les provinces et les territoires, afin d'éliminer et d'éviter les rejets de polluants reconnus comme étant endommageant pour notre santé et l'environnement », indique l'étude.

Ce plan d'action devrait contenir des cibles numériques communes en matière de réduction de la pollution et des mécanismes spécifiques de déclaration.

Finalement, on invite le fédéral à élargir le mandat du commissaire à l'environnement afin de procéder à une révision des progrès qui permettront d'atteindre les cibles du plan d'action national.

APF

Banque de développement du Canada (BDC)

Rod Nickel

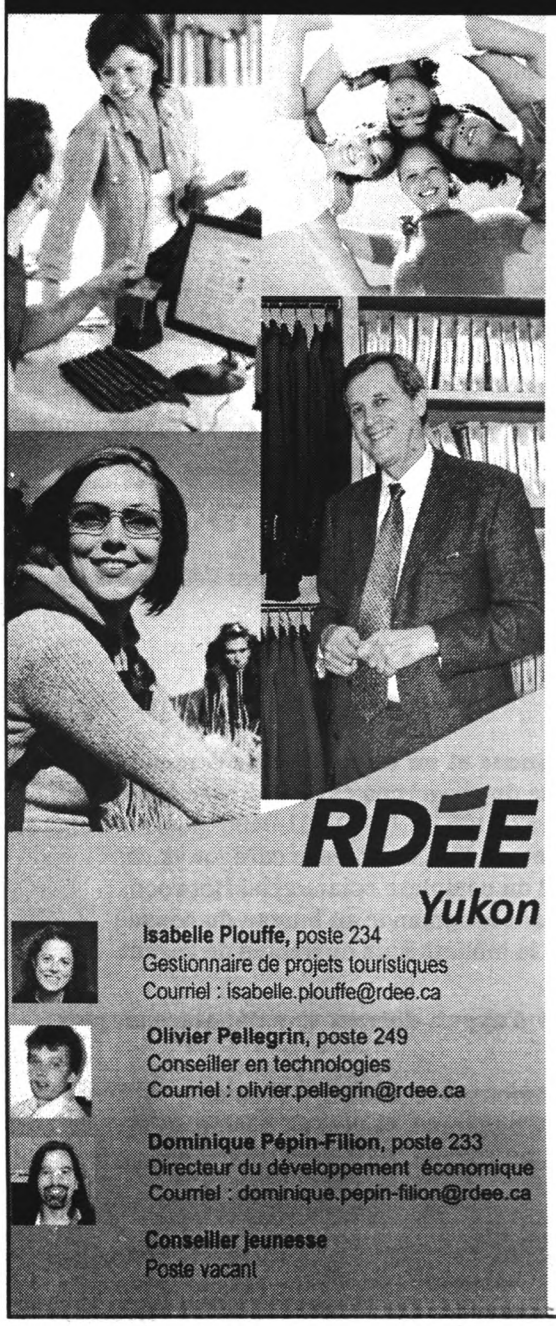
La BDC est heureuse d'annoncer la nomination de M. Rod Nickel au poste de directeur de succursale à Whitehorse.

Né et élevé au Yukon, M. Nickel possède cinq ans d'expérience dans le domaine des prêts commerciaux dans diverses institutions financières de Whitehorse.

La BDC est une institution financière qui appartient entièrement au gouvernement du Canada. Elle joue un rôle de chef de file en fournissant des services financiers, d'investissement et de consultation aux PME canadiennes, et accorde une attention particulière aux entreprises exportatrices et à celles des secteurs de la technologie.

BDC Canada

LA BANQUE QUI MISE SUR LES ENTREPRENEURS CANADIENS
BANKING ON CANADIAN ENTREPRENEURS



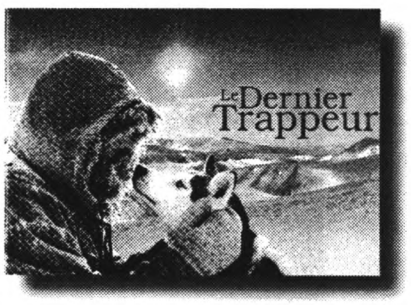
Isabelle Plouffe, poste 234
Gestionnaire de projets touristiques
Courriel : isabelle.plouffe@rdee.ca

Olivier Pellegrin, poste 249
Conseiller en technologies
Courriel : olivier.pellegrin@rdee.ca

Dominique Pépin-Filion, poste 233
Directeur du développement économique
Courriel : dominique.pepin-filion@rdee.ca

Conseiller jeunesse
Poste vacant

Le dernier trappeur



Le film *Le dernier trappeur* réalisé par Nicolas Vanier relate l'histoire d'amour entre un homme et la nature. L'équipe de production française a passé de nombreux jours au Yukon au cours des deux dernières années pour tourner des scènes à couper le souffle. Le long métrage sort le 15 décembre prochain dans plus de 535 salles de cinéma en France. Pour un avant-goût, visionnez la bande-annonce sur le site officiel du film (www.lederniertrappeur.com). Paule-Johanne Toussaint, une Parisienne, affirme que le film aura une grande visibilité en France.

RDÉE Yukon compte d'ailleurs sur l'ampleur de l'événement pour attirer de nombreux touristes français l'an prochain et dans les années à venir. Ainsi, le guide touristique *Le Yukon, Splendeur du Nord canadien* débarque avec grand déploiement en France, un marché francophone important. RDÉE Yukon travaille présentement avec la Commission Canadienne du Tourisme à Paris afin d'organiser une tournée de familiarisation avec des journalistes français. Cette tournée renforcera le message auprès de cette clientèle cible.

Des articles et des photos dans des revues spécialisées en tourisme en France permettront de faire découvrir les attraits particuliers du Yukon aux gens qui rêvent de venir explorer nos grands espaces. La sortie du film au Canada est prévue au printemps prochain.

Le tourisme culturel

Le RDÉE Yukon et le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise ont tenu une première réunion avec le Ministère du tourisme et de la culture et le Ministère du développement économique du Yukon afin d'explorer les avenues potentielles de développement du tourisme culturel.

Le RDÉE Yukon définit le tourisme culturel comme étant des événements culturels de qualité qui présentent un intérêt pour les touristes. Cette réunion a permis de connaître le rôle de chacun des intervenants et de comprendre comment les mandats de chacun peuvent stimuler le tourisme culturel en français au Yukon. Il y a beaucoup de talents et de volonté de part et d'autre. Nous en sommes à développer une stratégie pour mettre en œuvre le tourisme culturel qui est une valeur ajoutée au volet touristique.

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 • Tél. : (867) 668-2663 / 1-866-673-7632 (sans frais au Yukon) • Téléc. : (867) 668-3511 • www.rdee.ca/www.rdee-yukon.ca

Canada

Voter à 16 ans dès les prochaines élections fédérales...

Avis aux jeunes de 16 et 17 ans, la *Loi électorale du Canada* pourrait être modifiée, dès le mois de mars 2005, afin de ramener de 18 à 16 ans l'âge auquel il est possible de voter aux élections fédérales.

Un projet de loi en ce sens a été déposé à la Chambre des communes récemment. Ce projet sera débattu dès la reprise des travaux parlementaires, soit au début du mois de février 2005.

Ce n'est pas la première fois qu'un tel projet de loi est déposé. Des projets similaires avaient été présentés en février 2000, puis en février 2001, mais à chaque fois, ils étaient morts au feuilleton.

Cependant, plusieurs éléments jouent en la faveur de l'actuel projet de loi. D'une part, celui-ci reçoit l'appui de députés des quatre partis politiques fédéraux qui se sont unis pour l'appuyer. D'autre part, ce projet de loi fait une distinction entre l'âge minimum pour voter (16 ans) et l'âge minimum pour se porter candidat (18 ans).

Qui plus est, en vertu des nouvelles règles régissant les affaires d'initiative parlementaire, le projet de loi sera mis aux voix à la Chambre.

Pour le député bloquiste Stéphane Bergeron, la conjoncture est excellente. « Il faut prendre en considération qu'il s'agit d'un gouvernement minoritaire. Dans ce sens, c'est beaucoup plus propice à la

Photo : APF

Belinda Stronach

collaboration, qu'on le veuille ou non, que les parlements antérieurs où on a eu beaucoup plus à faire à un dialogue de sourds », a-t-il lancé lors d'un point de presse, tenu le 14 décembre dernier.

Pour celui qui a déposé la motion, le député libéral Mark Holland, il est « impératif d'impliquer les jeunes et de leur donner une voix dans le processus électoral. »

Abaisser l'âge de vote à 16 ans permettrait d'accroître la participation électorale. Il faut se rappeler que lors des dernières élections de juin 2004, la participation des électeurs a été de 60,9 %, soit le plus faible taux de l'histoire.

« Le plus grand danger qui guette les démocraties, c'est le cynisme, l'apathie, le désintérêt. Cela se traduit par une baisse constante de la participation électorale. C'est un phénomène que l'on observe avec plus d'acuité chez les jeunes », d'affirmer M. Bergeron.

Profitant de ce point de presse, la députée conservatrice Belinda Stronach a présenté des données d'un sondage mené par le professeur André Turcotte de l'Université Carleton; sondage effectué auprès de 1 000 jeunes canadiens de 14 à 17 ans. Selon ces résultats, 64 % des répondants déploraient le fait qu'ils n'avaient rien à dire sur ce que le gouvernement faisait. En contrepartie, « trois répondants sur quatre ont indiqué qu'ils exerceraient probablement leur droit de vote si cette chance leur était donnée », de présenter M^me^ Stronach.

Pour le néo-démocrate Nathan Cullen, il est logique de permettre à ces jeunes de 16 et 17 ans de voter puisque ce sont eux « qui seront responsables de ce pays dans les années a venir. Il est donc important de les impliquer le plus tôt possible ».

Pour Mark Holland, il faut voir plus loin que ce projet de loin. « Abaisser l'âge électoral est uniquement une partie du casse-tête », lance-t-il.

Si jamais ce projet reçoit l'aval des parlementaires, il faudra amener les jeunes à parler de politique en salles de classe et avec leur parent. « Ce projet de loi est pour moi le point de départ d'une campagne plus vaste pour amener les jeunes à participer au processus démocratique », souligne Nathan Cullen.

APF

Société des alcools du Yukon
Horaire des fêtes

Magasin des alcools de WHITEHORSE

Du lundi au jeudi	du 20 au 23 décembre	de 10 h à 20 h
Le vendredi	du 24 décembre	de 10 h à 18 h
Fermé	**les 25, 26, 27 décembre**	
Retour aux heures normales	le 28 décembre	
Du lundi au jeudi et le samedi		de 10 h à 18 h
Le vendredi		de 10 h à 20 h
Fermé	**le 1er janvier**	

Magasin des alcools de HAINES JUNCTION, FARO, WATSON LAKE, DAWSON CITY et MAYO

Du mardi au samedi		de 10 h à 18 h
Fermé	**les 25, 26, 27, 28 décembre et les 1er et 3 janvier**	

Le magasin de Mayo est fermé pour le repas du midi, de 13 h à 14 h.

La Société des alcools vous recommande de ne pas attendre à la dernière minute pour faire vos achats.
Passez de joyeuses fêtes, en toute sécurité.

Index des services en français

ACUPUNCTURE
Stéphane Pépin, *diplômé en acupuncture traditionnelle et massage Shiatsu,* clinique médicale Pine • 5110, 5e Avenue, au sous-sol, bureau #3, Whitehorse • **333-4221** • **lifesource@care2.com**

BANQUES
Banque de Montréal, pour tous vos besoins financiers, **Marc ou Julie**, 111, rue Main, Whitehorse • **668-4274** • **1 800 361-6681** **www.bmo.com/français**

CHIROPRATICIEN
Dr. Jean-François Latour, **D.C.**, 212, rue Main, bureau 206, Whitehorse • **633-6849**

CONSTRUCTION & RÉNOVATIONS
Jo's Renovation & Construction, Jocelyn Bouchard • **333-6069**
Pour tous genres de rénovations ou construction. Plus de 20 ans d'expérience dans le domaine. Estimation gratuite.

CONCESSIONNAIRE D'AUTOMOBILES
Klondike Motors Whitehorse, **Terence Tait**, *conseiller en vente* 191, route Range, Whitehorse • **668-3399** • téléc. : **668-3974** **1 800 661-0427** • **klondikemotors@gmcanada.com**

ÉGLISES
Église catholique (messe en français les dimanches à 10 h 10), **abbé Claude Gosselin**, **393-4791** • **cfcyukon@klondiker.com**, **CFC**, 4030, 4e Avenue, #4, Whitehorse (YK) Y1A 1G7

ÉLECTRICIEN/RÉNOVATIONS
N.J.T.S. Construction, Serge Ménard, *électricien* (plomberie, charpenterie, finition, peinture, consultation) • services 24 heures et estimation gratuite • **633-2202** • **njtscontracting@yahoo.ca**

ENTRETIEN DE VÉLOS
Aubin's Bike Shop, Aubin Tuzlak, *technicien certifié de vélo par United Bicycling Institute*, 1306, rue Elm, Porter Creek, **667-2411**

HÉBERGEMENT
Hawkins House Bed and Breakfast, **Carla Pitzel**, 303, rue Hawkins, Whitehorse, **668-7638**, téléc. : **668-7632**, **cpitzel@internorth.com** • **www.hawkinshouse.yk.ca**

Kluane Bed and Breakfast, **Cécile Sias,** km 1693, route de l'Alaska, C.P. 5459, Haines Junction (YK) Y0B 1L0, **www.kluanecabins.com** **siasfamily@klondiker.com**

HÉBERGEMENT ET ACTIVITÉS DE PLEIN AIR
Nature Friends Outdoor Adventures et B & B, Yasmine & Michael Cerutti-Djabri (canots, randonnées, vélos - tours guidés ou location) C.P. 520, Faro (YK), Y1A 1K0 • **tél. & téléc. : 994-2106** **naturefriends@yknet.ca** • **www.nfyukon.com**

Bensen Creek Wilderness Adventure & Retreat (services en tourisme d'aventure et d'hébergement dans la région des montagnes Tombstone), **Gérard Cruchon, Tél. et Téléc. : (867) 993-5469, g.cruchon@yt.sympatico.ca** • **www.bensencreek.com**

IMMOBILIER
Coldwell Banker Redwood Realty, **Paulette Ruest**, *agente immobilière* • 4150, 4e Avenue, Whitehorse • bureau : **668-3500**, résidence : **633-3780** • téléc. : **667-2299**

MÉCANIQUE AUTOMOBILE
Whitehorse Esso & Auto Repair (mécanique et station service), **François Lafortune**, 2086, 2e Avenue, Whitehorse, **667-2333** téléc. : **667-2365** • **esso@polarcom.com**

PHOTOGRAPHIE
Christian's Photography, portraits (couleur ou noir et blanc), produits, documentaires, **Christian Kuntz**, *photographe*, **668-4203** **ckyukon@klondiker.com** • **www.christiansphotography.com**

RÉNOVATIONS
Jean-Marc Bélanger (rénovations en tout genre), **633-2738**, cell. : **333-2073**

TOURS GUIDÉS
Sifton Air, Erick Olès, tours guidés aérien de glaciers, C.P. 5419, Haines Junction (YK), Y0B 1L0, **634-2916**

TRADUCTION
Danièle Rechstein, *traductrice agréée par le gouvernement du Canada, interprète judiciaire* (traduction, révision et rédaction en français), **456-4156** • **dmitaine@klondiker.com**

Pour annoncer dans l'Index des services en français, appelez Odette au 667-2931

« Ottawa, ville bilingue », la province va de l'avant...

Chose promise, chose due; le gouvernement de l'Ontario de Dalton McGuinty a présenté, à Queen's Park le 14 décembre dernier, son projet de loi visant à reconnaître le caractère bilingue de la ville d'Ottawa.

Cependant, les Franco-Ontariens seront quelque peu déçus par cette annonce puisque le projet de loi 163 propose de modifier la Loi de 1999 sur la ville d'Ottawa. Donc, le gouvernement demande à la ville d'Ottawa de se doter d'une politique, chose qu'elle a faite en 2001, mais laisse pleine liberté au conseil municipal de décider du niveau de services offerts aux francophones.

C'est le ministre des Affaires municipales et du Logement, John Gerretsen, qui a présenté en 1re lecture ce projet de loi. « Depuis plusieurs années, les élus municipaux de la ville d'Ottawa attendent ces changements. Le gouvernement précédent a refusé les demandes d'Ottawa. Le gouvernement précédent a ignoré le souhait du maire et des conseillers de la ville d'Ottawa », a lancé le ministre Gerretsen.

« Nous avons écouté les gens d'Ottawa et nous présentons une mesure législative en vertu de laquelle la ville sera tenue d'adopter une politique concernant l'utilisation de l'anglais et du français dans l'ensemble ou une partie précisée des activités administratives de la ville ainsi que dans les prestations des services municipaux ou une partie précisée de ces services », a-t-il ajouté.

Selon le ministre Gerretsen, la modification proposée est suffisante. « Nous estimons que cette mesure législative reconnaîtra le caractère bilingue de notre capitale nationale », déclare-t-il.

John Gerretsen a soutenu qu'il était important que la ville d'Ottawa garde pleine liberté de mettre en place sa propre politique à l'égard du bilinguisme. « Nous croyons que la responsabilité de développer une telle politique revient à la ville d'Ottawa, ce qui inclut, si elle le juge nécessaire, un processus de consultations », affirme-t-il.

Réplique de l'opposition

Pour le Parti progressiste-conservateur, ce projet de loi ne représente rien. « Le mot bilinguisme ne se retrouve même pas dans le projet de loi », a lancé le député de Nepean-Carleton, John R. Baird. « Ce projet de loi est comme ur souper de Noël sans dinde ». a-t-il ironisé.

Même son de cloche du côté des néo-démocrates.

APF

Horaire DES êtes

Bibliothèque publique de Whitehorse

Dim. 19 déc.	13 h - 18 h
Lun. 20 déc.	10 h - 18 h
Mar. 21 déc.	10 h - 18 h
Mer. 22 déc	10 h - 18 h
Jeu. 23 déc.	10 h - 18 h
Ven. 24 déc.	10 h - 13 h
Sam. 25 déc.	fermée
Dim. 26 déc.	fermée
Lun. 27 déc.	fermée
Mar. 28 déc.	fermée
Mer. 29 déc	10 h - 18 h
Jeu. 30 déc.	10 h - 18 h
Ven. 31 déc.	10 h - 18 h
Sam. 1er janv.	fermée
Dim. 2 janv.	fermée
Lun. 3 janv.	fermée

Lorsque la bibliothèque est fermée, vous pouvez déposer les livres dans la chute prévue à cet effet.

En décembre, nous acceptons les dons de nourriture en paiement des amendes.

Pour plus renseignements, veuillez téléphoner au 667-5239.

Passez un joyeux temps des fêtes!

Yukon
Services aux collectivités

Pas besoin de vous procurer une antenne ou une soucoupe... Tout l'équipement est de notre côté!

whitv

LE CÂBLE NUMÉRIQUE EST À VOTRE PORTÉE

393-2225

Service d'assistance locale 24 h

Mon avenir c'est ici

Qu'en pensez-vous?

À votre avis, grâce aux initiatives développées, l'immigration francophone en milieu minoritaire ira-t-elle en s'accroissant au cours des cinq prochaines années?

❑ *OUI*
❑ *NON*

Sondage en ligne
Pour répondre
www.journaux.apf.ca

L'immigration, une force pour les francophones de l'Ouest

Depuis les débuts de l'histoire du Canada, l'immigration a constitué un facteur d'importance dans l'édification du pays. Le phénomène est particulièrement remarquable dans l'Ouest, qui a connu, au fil des siècles, des vagues successives de colonisation. D'abord majoritairement francophone, sous l'impulsion de congrégations religieuses, la population canadienne-française est peu à peu passée au rang de minoritaire dans les quatre provinces de l'Ouest : le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique.

Aujourd'hui, au sein des populations francophones descendantes de ces premières vagues d'immigration, on constate un vieillissement et une baisse des naissances, surtout au Manitoba et en Saskatchewan. Cependant, l'ensemble des francophones hors Québec, qui représentent environ 5 % de la population canadienne, ne cessent de connaître une hausse mesurable dans leurs rangs, notamment grâce à l'arrivée de migrants et d'immigrants francophones.

Ainsi, dans l'Ouest, l'Alberta et la Colombie-Britannique, qui bénéficient de bonnes économies, attirent un nombre croissant* de nouveaux arrivants qui choisissent de s'établir dans les communautés francophones de l'extérieur du Québec. En fait, cette tendance s'avère relativement récente et se mesure surtout depuis 1996. Les populations immigrantes, dans la majorité des cas, sont considérées comme une solution à la disparition ou à l'assimilation des communautés francophones en place, force des nombres aidant, en plus d'ajouter à la culture et au dynamisme de ces communautés.

La Colombie-Britannique est la province qui accueille le plus d'immigrants, majoritairement en provenance de l'Asie (Hong Kong, Philippines, Japon) - sans surprise, puisque cette province est la troisième qui compte, au pays, le plus de personnes nées à l'étranger. Ainsi, entre 1999 et octobre 2004, la Colombie-Britannique a accueilli 4 373 nouveaux résidents permanents qui se déclaraient bilingues. Vient ensuite l'Alberta, avec 2 849 immigrants francophones et francophiles reçus durant la même période. Cette province reçoit essentiellement des gens venus d'Europe (Suisse, Belgique, France) et qui, depuis 1996, note une forte augmentation des francophones d'origine africaine (Congo, Rwanda, Burundi, Cameroun).

Au Manitoba, plus d'un tiers des immigrants francophones sont arrivés au cours des années 90, en majorité des Européens, et leurs rangs se montent à 854, tandis qu'en Saskatchewan, les nombres restent relativement modestes (336 résidents permanents pouvant parler français depuis 1999), même s'ils augmentent constamment, tout comme les contingents en provenance d'Afrique.

Les nouveaux arrivants francophones, qui se concentrent essentiellement dans les grands centres urbains (Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Saskatoon et Regina), sont même encouragés à s'installer dans l'Ouest. Sur place, les communautés francophones commencent à mettre en place des structures pour les accueillir et les intégrer, répondre à leurs besoins particuliers. L'entreprise présente certains défis, mais est soutenue par divers paliers de gouvernements.

* *Sources : Statistique Canada (Recensement 2001), Immigration et Citoyenneté Canada*

ARC du Canada

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada, par le biais de Citoyenneté et Immigration Canada et du Partenariat interministériel avec les communautés de langue officielle (PICLO), une initiative du Patrimoine canadien.

WWW.E-RENDEZ-VOUS.INFO

BULLETIN DE NOUVELLES

YUKON-ÉDITION DU 17 DÉCEMBRE 2004 VOLUME 02 NUMÉRO 07

ÉDITORIAL

Pause du temps des fêtes

Par le Service multimédia de l'AFY

Date : 13-12-2004
Site Internet : www.e-rendez-vous.info

Prenez note que les bulletins *Au Rendez-vous* feront relâche pour la période des fêtes. Le bulletin électronique *Au Rendez-vous* sera de retour le 14 janvier 2005, quant au bulletin papier il sera au rendez-vous dans l'édition de l'*Aurore boréale* du 7 janvier. Joyeuses fêtes!

Modification du signal télévisuel de Radio-Canada

Par le Secteur des communications de l'AFY

Date : 14-12-2004
Site Internet : www.radio-canada.ca/c-b

L'*Association franco-yukonnaise* désire connaître votre opinion concernant la modification du signal télévisuel de Radio-Canada Montréal vers celui de Vancouver. Une consultation publique aura lieu en janvier prochain. Vous pouvez déjà vous procurer sur demande des grilles horaires des deux stations. Surveillez les publicités pour plus de détails. Rens.: Jean-François, 668-2663 poste 315 ou jfnadeau@afy.yk.ca

LOISIRS ET SPORTS

Le volleyball est de retour

Par Espoir Jeunesse

Date : 14-12-2004
Site Internet : www.espoirjeunesse.yk.ca

La tendance nordique à « l'encabanement »durant la saison hivernale est maintenant révolue! En effet, dès janvier, les intéressé(e) s pourront pratiquer dans une ambiance conviviale leur sport préféré. Tous les mardis dès 19h, à l'école Christ the King, à Riverdale, le gymnase sera réservé pour tous les francophones et francophiles à partir du 25 janvier 2005. Les intéressés n'ont qu'à laisser leurs coordonnées à Benoit Lorrain-Cayer : bcayer@afy.yk.ca ou 668-2663 poste 232

PETITES ANNONCES

Share the Spirit, Programme d'aide aux familles démunies à l'occasion de Noël 2004

Par le Groupe Solidarité-Pauvreté

Date : 25-11-2004
Site Internet : www.afy.yk.ca/culturel

Depuis plusieurs années à l'occasion de Noël, le club Kinnette de Whitehorse organise une vaste collecte pour venir en aide aux familles démunies. La campagne Share the Spirit vise donc à recueillir biens et denrées pour les redistribuer ensuite aux familles éligibles à travers le Yukon. Le *Groupe Solidarité-Pauvreté* s'associe cette année à cette initiative et ce, de deux façons. D'une part, en invitant toute la population francophone à collaborer à cette initiative et d'autre part, en servant d'intermédiaire entre cette organisation et les familles francophones dans le besoin. Les individus ou groupes qui souhaitent supporter Share the Spirit peuvent le faire de trois façons : 1. Parrainer une ou plusieurs familles en recueillant denrées non-périssables et cadeaux pour les enfants. Un portrait de la famille vous est remis avec une liste de suggestions appropriées à chaque enfant. 2. Offrir un don en argent à l'organisme. 3. Devenir bénévole pour aider à la collecte, aux achats, au montage ou à la livraison des paniers. Pour vous inscrire au parrainage, il s'agit de remplir un formulaire de participation en communiquant par téléphone au 393-3537 ou par courriel à sharethespirit@email.com . Par ailleurs, si vous souhaitez bénéficier de ce service ou que vous connaissez des familles susceptibles d'être parrainées, n'hésitez pas à communiquer avec un membre de l'exécutif du *Groupe Solidarité-Pauvreté* et votre demande sera acheminée avec respect, discrétion et confidentialité. Donnons des mains à la solidarité et merci de collaborer à Share the Spirit 2004. L'exécutif du *Groupe Solidarité-Pauvreté*, Julie Ménard 668-2636 Dominique Pépin-Filon 668-2663 #233 Roch Nadon 668-2663 #321 Claude Gosselin 393-4791

CULTURE

Pas à pas... vers le monde des grands

Par le Service culturel de l'AFY

Date : 30-11-2004
Site Internet : www.afy.yk.ca/culturel

NOUVELLE EXPOSITION : «Pas à pas... vers le monde des grands» au Centre de la francophonie du 3 décembre 2004 au 5 janvier 2005. Les enfants de La garderie du petit cheval blanc sont capturés sur le vif par leur éducatrice Johanne Moreau. Les photos sont en vente au coût de 20 $ chacune. La salle d'exposition est ouverte les vendredis de 17 h à 19 h 30 et lors d'événements spéciaux. Renseignements : 668-2663 poste 421.

Emplois, postes, professions, appels d'offres, déclarations d'intérêt

L'Aurore boréale l'endroit idéal pour dénicher un emploi! Consultez régulièrement la page des postes et professions!

Pour tous vos besoins en matière de reportage journalistique....
Vous participez à une course, votre école se rend en Yougoslavie, vous croyez avoir vu un extraterrestre...
N'hésitez pas à appeler l'Aurore boréale pour un reportage efficace de vos événements...

Salle de nouvelles : 667-2931

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

AVIS AU PUBLIC

Vous cherchez une carrière enrichissante?

Venez à une séance d'information
sur la Gendarmerie royale du Canada.

Le mardi, 21 décembre à 19 h 30
Collège du Yukon, pièce A2402
(En anglais seulement)

Renseignements : 633-8634

Gendarmerie royale du Canada | Royal Canadian Mounted Police

Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Affaires indiennes et du Nord Canada

YELLOWKNIFE (T.N.-O.)

Ces concours sont ouverts aux personnes qui résident au Canada et aux citoyens canadiens et aux citoyennes canadiennes qui résident à l'étranger.

Conseiller ou conseillère, Stratégie des zones protégées

Dans le cadre de ce poste temporaire qui prendra fin en mars 2007, vous ferez partie de l'équipe de la Stratégie des zones protégées (SZP) d'AINC, ce qui comprend l'exercice des rôles et des responsabilités du Ministère aux termes du plan d'action quinquennal de la vallée du Mackenzie dans le cadre de la Stratégie des zones protégées des T.N.-O., et d'autres initiatives se rapportant à la conservation. Votre salaire sera de **61 312 $** à **66 287 $** par année, plus indemnités pour affectation dans le Nord. Numéro de référence **IAN90471RC14-N.**

Conseiller ou conseillère en gestion des ressources

Dans le cadre de ce poste temporaire qui prendra fin en février 2006, vous serez responsable des services de politiques et de planification offerts à la Division de l'environnement et de la conservation d'AINC concernant divers programmes, y compris l'aménagement du territoire et la planification de la conservation, le programme Aide provisoire à la gestion des ressources (APGR), la Stratégie des zones protégées des T.N.-O., le Programme de surveillance des effets cumulatifs (PSEC) des T.N-O. ainsi que le Cadre et la Stratégie d'évaluation et de gestion des effets cumulatifs (EGEC) des T.N.-O. . Votre salaire sera de 61 312 $ à 66 287 $ par année, plus indemnités pour affectation dans le Nord. Numéro de référence : IAN90472CV09-N.

Pour relever un de ces défis, vous devez posséder un diplôme d'une université reconnue, avec spécialisation en aménagement urbain et régional, en gestion des ressources, ou en géographie, ou dans une discipline connexe. Vous devez posséder de l'expérience en planification et en mise en œuvre de programmes de gestion de l'environnement dans les Territoires du Nord-Ouest ou le territoire d'autres administrations du Nord du Canada, et dans le domaine des politiques et/ou des recherches en gestion de l'environnement. Vous devez déjà avoir travaillé au sein de ministères fédéraux, territoriaux ou provinciaux, ou en collaboration avec eux, ainsi que coordonné des initiatives de développement communautaire et mené des activités de renforcement des capacités. De plus, vous devez posséder de l'expérience en coordination de la planification de projets réalisés entre les ministères et organismes fédéraux et territoriaux/provinciaux, les organismes non gouvernementaux, les institutions des gouvernements populaires et l'industrie, surtout en ce qui a trait aux revendications territoriales globales ou aux initiatives de gestion de l'environnement. De l'expérience en gestion de ressources financières est également requise.

Nota (pour les deux postes)

La maîtrise de l'anglais est essentielle.

Une liste de candidates et de candidats qualifiés pourrait être établie et servir à combler des postes similaires à titre temporaire ou permanent. Une vérification du statut de fiabilité/sécurité sera effectuée avant la nomination. Une déclaration de bonne santé pour poste isolé pourra être requise avant la nomination. Pour plus d'information sur ces postes et pour obtenir les modalités de candidature, visitez le site **www.emplois.gc.ca**, ou contactez la Commission de la fonction publique du Canada à Yellowknife, au numéro **867-669-2440**. Infotel : **1-800-645-5605.** TTY **1-800-532-9397.** La date limite de réception des candidatures est **le 31 décembre, 2004.**

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape. La préférence sera accordée aux citoyennes et aux citoyens canadiens. Nous souscrivons à l 'équité en matière d'emploi. La fonction publique du Canada s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous dans le cadre du présent concours, veuillez informer le Ministère de toute mesure d'adaptation qui doit être mise en place pour que votre évaluation soit juste et équitable.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca

Canada

AFY

OFFRE D'EMPLOI

Le secteur culturel de l'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'un.e agent.e de développement culturel par intérim.

Principales tâches

- Adhérer à la mission, la vision et les valeurs de l'Association franco-yukonnaise et en faire la promotion
- Assurer le succès des activités de la planification annuelle
- Encadrer des bénévoles (comité culturel, lors d'activités)
- Assurer l'organisation de différents ateliers artistiques, culturels et communautaires
- Représenter le secteur culturel sur la scène locale
- Assurer la présence du secteur comme partenaire auprès des événements culturels yukonnais
- Assurer la concertation au sein des intervenants culturels de la communauté franco-yukonaise
- Assurer la promotion et la visibilité du secteur culturel

Profil recherché

- Expérience en organisation d'événements
- Expérience en récréologie est un atout
- Organisation, créativité, ouverture, sens de l'humour
- Autonomie et capacité de travailler en équipe
- Habiletés informatiques : word, excel, outlook
- Français et anglais écrit et parlé

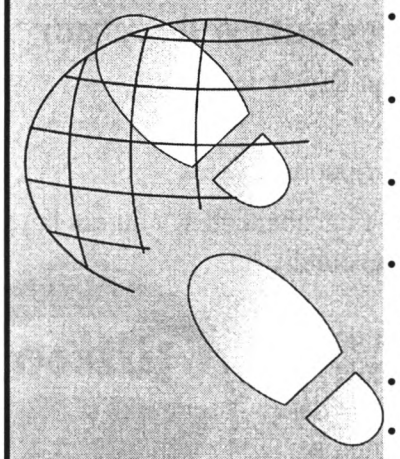
Taux horaire : entre 16$ et 18.50$
Horaire de travail : 37.5 heures par semaine
Lieux de travail : Association franco-yukonnaise/Centre de la francophonie
Durée : 10 janvier 2005 au 9 septembre 2005

Une description de tâches détaillée est disponible sur demande.

Veuillez nous faire parvenir une lettre d'intention accompagnée de votre curriculum vitae **avant le 22 décembre, 17h (Heure du Pacifique)** à :
L'Association franco-yukonnaise, Secteur culturel et jeunesse
302 rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 ou à jeunesse@afy.yk.ca

Centrale emploi

Vous cherchez un emploi?
Le ***SOFA*** vous offre de l'aide professionnelle



- Préparer un CV et une lettre de présentation efficaces
- Maîtriser les techniques d'entrevue
- Avoir accès à un réseau déjà établi d'employeurs potentiels
- Explorer vos options professionnelles à l'aide du MBTI
- Mieux vous connaître
- Planifier votre carrière

Cela vous sera utile toute votre vie!

Communiquez avec le ***SOFA*** au **668-2663, poste 223**
ou sans frais au **1 866 673-SOFA (7632)**

SOFA Yukon
Service d'Orientation et de Formation des Adultes

Développement des ressources humaines Canada | Human Resources Development Canada

La Cour suprême dit « OUI » aux mariages homosexuels...

Le plus haut tribunal du pays vient de trancher : le mot « mariage » n'exclut pas le mariage entre personnes du même sexe.

Dans un jugement fort attendu, la Cour suprême du Canada a confirmé, le 9 décembre dernier, que l'interdiction des mariages de personnes de même sexe, rendu par des instances inférieures, allait à l'encontre de la Charte canadienne des droits et libertés.

« Notre Constitution est un arbre vivant qui, grâce à une interprétation progressiste, s'adapte et répond aux réalités de la vie moderne », est-il écrit dans le jugement.

Malgré tout, le présent jugement n'a aucune portée dans les quatre provinces (Alberta, Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve-et-Labrador, Île-du-Prince-Édouard) et les deux territoires (Nunavut et Territoires du Nord-Ouest) où des jugements provinciaux n'ont pas encore permis de légaliser le mariage entre deux personnes, sans égard à leur sexe.

Pour étendre de jugement à l'échelle du pays, le Parlement devra adopter un projet de loi. « La reconnaissance par le législateur fédéral du mariage entre personnes du même sexe aurait des effets dans la sphère de compétence provinciale. Ainsi, la compétence en matière de célébration du mariage attribuée aux provinces (...) serait touchée puisqu'elles seraient tenues de délivrer une licence de mariage aux couples du même sexe, d'enregistrer leur mariage et de leur fournir des services de célébration du mariage », mentionne le jugement.

Pour ce qui est de l'Église, la Cour suprême précise que ce jugement est sans effet sur la liberté des autorités religieuses. Ils auront donc toujours le droit de refuser de procéder à des mariages non conformes à leurs croyances, à moins que les provinces en décident autrement.

« Il reviendrait aux provinces, dans l'exercice de leur pouvoir relatif à la célébration du mariage, de protéger les droits des autorités religieuses en légiférant relativement à la célébration des mariages entre personnes du même sexe », est-il écrit dans le jugement.

Du même coup, la Cour suprême souligne que la Charte canadienne des droits et libertés « a une portée assez étendue pour protéger les autorités religieuses contre la possibilité que l'Etat les contraignent à marier civilement ou religieusement deux personnes du même sexe, contrairement à leurs croyances».

APF

VICTIMLINK
Aide, référence et conseil 24 hrs par jour
1 800 563-0808

l'aurore boréale
Pour planifier vos sorties

AIDE DESTINÉE AUX MÉNAGES À FAIBLE REVENU AU YUKON

Vous pouvez bénéficier d'une aide financière. Des prêts susceptibles de remise sont offerts pour améliorer la salubrité, la sécurité et l'accessibilité de la résidence principale du bénéficiaire, dans le cadre des programmes suivants:

PROGRAMMES:
- Programme d'aide à la remise en état des logements
- Programme d'aide à la remise en état des logements pour les personnes handicapées
- Logements adaptés: aînes autonomes
- Programme de réparations d'urgence

Pour obtenir plus d'informations et connaître les critères d'admissibilité, veuillez téléphoner au bureau SCHL de Whitehorse:

(867) 633-7530 ou
Sans frais **1- 800-331-8794**

SCHL CMHC
AU COEUR DE L'HABITATION
Canada

ENTENTE CANADA - COMMUNAUTÉ

Les organismes francophones à but non lucratif qui voudraient se prévaloir du financement de l'***Entente Canada - communauté franco-yukonnaise***, sont priés de soumettre leurs demandes au plus tard le **vendredi 21 janvier 2005** au bureau de :

PATRIMOINE CANADIEN
300, rue Main, bureau 205 • Whitehorse (Yukon) Y1A 2B5

Renseignements :

Jeanne Beaudoin, *directrice générale*
Association franco-yukonnaise
(867) 668-2663, poste 220
dir_gen@afy.yk.ca

Carol Genest, *gestionnaire, bureau du Yukon*
Patrimoine canadien
(867) 667-3908
carol_genest@pch.gc.ca

Le financement accordé en 2004-2005 a été le suivant :

Association franco-yukonnaise
Programmation : 226,578 $
Secteur jeunesse : 27,720 $
Secteur culturel : 46,137 $
Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest : 34,620 $
La garderie du petit cheval blanc : 20,000 $
Les EssentiElles : 39,925 $

Canada
Patrimoine canadien Canadian Heritage
A F Y

GRC
GENDARMERIE ROYALE DU CANADA

Emploi d'été

Passez l'été avec la GRC!

Le Programme d'été pour étudiants de la GRC donne aux étudiants de niveau postsecondaire l'occasion de travailler avec des membres de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) à titre d'agents de la paix assermentés. Les étudiants accomplissent des tâches variés afin d'acquérir des connaissances à propos du maintien de l'ordre et du système de justice pénale. Ceci inclu deux semaines de formation au centre de formation de la GRC.

Durée : 17 semaines de la mi-mai jusqu'à la mi-août
Poste : À l'un des détachements de la GRC au Yukon
Tâches : Services de police communautaires, en uniforme, sans armes à feu
Salaire : 10.40 $/heure plus Indemnités de postes isolés et paye de vacances

Exigences de base : (* Une preuve doit être soumise pour chaque exigence avec une étoile.) :
- être citoyen canadien*
- être étudiants à temps plein au collège ou à l'université pour la session d'automne ou d'hiver *
  ou qui retournent aux études à plein temps durant l'année scolaire suivante *
- avoir un certificat de premiers soins/ RPC*
- être âgés d'au moins 18 ans*
- être en bonne condition physique et avoir bonne réputation
- réussir une vérification approfondie de la fiabilité

Atouts :
- la possession d'un permis de conduire valide
- l'aptitude de parler plus d'une langue
- de l'expérience en tant que bénévole

Une préférence peut-être accordée aux étudiants du Yukon et aux étudiants en droit, en criminologie ou en sciences sociales.

Date limite : le vendredi, 7 janvier 2005 avant 16 h 00

Veuillez adresser vos questions ou soumettre votre demande et preuves des exigences de base à :
Programme d'été pour étudiants de la GRC
Attention : cap. Tony Park
4100, 4e avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1H5
Tél. : 867-667-5588 • Téléc. : (867) 393-6792

Gendarmerie royale du Canada Royal Canadian Mounted Police
Canada

N.B. : CETTE PAGE SERA PUBLIÉE UNE FOIS PAR MOIS

CONCOURS DE COLORIAGE DU JOURNAL « L'AURORE BORÉALE »

Nom : _____ Âge : _____

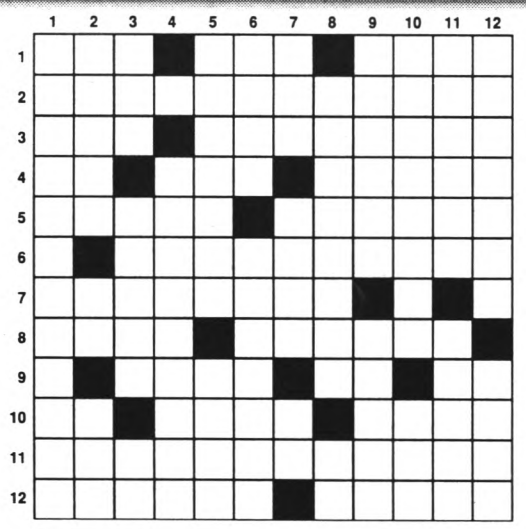
Adresse : _____ Tél. : _____

Le gagnant ou la gagnante recevra un prix de 10 $. (tirage au sort)

*** Veuillez noter que ce concours n'est ouvert qu'aux résidents du Yukon.**

CROISONS LES MOTS À LA YUKONNAISE

PROBLÈME NO 811



HORIZONTALEMENT

1- Action de lancer une balle. – Agent secret de Louis XV. – Maquillage.

2- Science des nombres.

3- Thymus de l'agneau. – Elle occasionne des frais.

4- Champion. – D'une seule couleur. – Substances dans l'urine.

5- Largement ouvert. – Habillées.

6- État d'une personne âgée.

7- Situé au-dessus du rein.

8- Poussa un cri. – La mère de l'ânon.

9- Tout ce qui sert à attacher. – Possessif. – Doublée.

10- Personnel. – Observe en secret. – Submerge.

11- Qui se limite à décrire les événements.

12- Franchie en faisant un saut. – Terrain cultivé.

VERTICALEMENT

1- Ornés à l'excès.

2- Qui a les couleurs de l'arc-en-ciel. – Patrie d'Abraham. – Prénom féminin.

3- Souris. – Mois de l'année. – Possédé.

4- Assembleraient.

5- Scandaleuse, honteuse. – Arme.

6- Préfixe signifiant tout. – Qui est sans vie.

7- Venue au monde. – Onomatopée. – Doublée.

8- Elles sont nécessaires pour le maçon. – Le Nouveau Testament.

9- Amour-propre, satisfaction. – Le plus beau cadeau.

10- Elles contiennent de l'eau. – Infinitif.

11- Astucieuses, habiles. – Il se situe dans la cuisine.

12- Divinités féminines.– Met bas, en parlant d'une vache.

RÉPONSE DU NO 810

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	E	■	R	E	P	O	R	T	■	E	S
2	A	R	R	I	V	E	R	A	I	E	N	T
3	B	R	I	M	A	■	E	P	L	O	R	E
4	O	A	■	E	C	U	E	I	L	■	O	L
5	U	T	E	R	U	S	■	N	E	F	L	E
6	S	U	T	■	A	U	T	E	U	R	E	■
7	■	M	A	N	■	R	U	■	L	I	R	A
8	F	■	M	E	T	I	E	R	■	C	A	L
9	E	M	P	A	L	E	R	O	N	T	■	E
10	R	I	E	N	■	R	A	S	O	I	R	S
11	A	R	T	E	■	S	E	C	O	U	A	
12	S	A	S	S	E	R	■	S	E	N	T	I

Horoscope par Madame Minou

SEMAINE DU 17 AU 23 DÉCEMBRE 2004

BÉLIER
Il est possible que vous ayez de grands succès dans des choses très importantes pour vous. Cela vous apportera du bonheur. Croyez-y fermement.

TAUREAU
Vous êtes capable de vraiment mieux vous faire comprendre. Vous avez une grande capacité de réflexion intérieure. Cela vous est très profitable.

GÉMEAUX
Le Soleil vous apporte de grands espoirs professionnels. Vous êtes apte à mieux vivre. Voyez-le avec bonheur. C'est très important.

CANCER
Vous êtes obligé de vraiment aller très loin dans ce que vous expliquez aux autres au plan des sentiments. Cela vous demande une grande attention. Soyez très perspicace.

LION
Chiron vous apporte une nouvelle compréhension des choses professionnelles. Vous allez vers des situations où vous vous ferez mieux respecter. N'en doutez pas.

VIERGE
Vous êtes capable de vraiment savoir ce qui est important pour vous. Cela vous donne une grande confiance en tout ce que vous faites. C'est très beau.

BALANCE
Vous êtes capable de vraiment vous sortir de certaines difficultés. Vous le comprendrez bientôt. Tout ira mieux. Vous le verrez.

SCORPION
La planète Mercure vous fait vivre beaucoup de choses dans le domaine des émotions et de la compréhension intellectuelle de tout. Cependant, n'oubliez pas les gens qui vous sont chers.

SAGITTAIRE
Vous êtes dans une période qui demande une grande subtilité. Vous êtes capable de vraiment vivre les choses avec bonheur. N'en doutez pas.

CAPRICORNE
Vous avez la possibilité de réussir ce que vous entreprenez. Vous savez ce qui vous convient. Vous êtes très fier de vous.

VERSEAU
Vous avez beaucoup à apprendre dans le domaine de votre vie professionnelle. Cela fait que vous êtes capable de vous dépasser.

POISSONS
Vous voulez à tout prix être apprécié de ceux qui vous entourent. Cela sera possible. Vous en serez très heureux.

SEMAINE DU 24 AU 30 DÉCEMBRE 2004

BÉLIER
Il est possible que vous alliez vers des choses qui vous donneront de grands bonheurs. Vous aurez alors la possibilité de vraiment vous rendre compte de votre valeur professionnelle.

TAUREAU
La planète Mercure fait que vous voulez être sûr de vous dans tous les domaines. Vous avez de belles idées. Cela vous procure du bonheur.

GÉMEAUX
Vous avez beaucoup à apprendre. Vous vous rendez compte que vous faites de grands pas vers le succès. C'est très beau.

CANCER
Vous avez besoin de vivre dans un environnement magnifique. Vous voulez que tout soit heureux. Cela sera possible. Croyez-y avec une grande énergie.

LION
La planète Saturne vous apporte la possibilité de mieux vous connaître intérieurement. Cela vous donne beaucoup sur tous les plans.

VIERGE
Vous êtes capable de vraiment mieux affirmer ce que vous ressentez. Vous avez beaucoup à partager. Ne vous inquiétez pas.

BALANCE
Vous êtes très fier de ce que vous faites. Vous pouvez aller vers des choses merveilleuses. Vous êtes sûr de vous sur tous les plans.

SCORPION
La planète Neptune vous apporte des choses très spéciales au plan professionnel. Vous devez cependant faire très attention pour ne pas vous placer dans des situations qui ne mènent à rien.

SAGITTAIRE
Vous pouvez savoir d'une manière très sérieuse ce qui est capital pour vous. Vous voulez être respecté dans tout. Vous le serez.

CAPRICORNE
Vous avez besoin d'être vraiment aimé de la part de ceux qui vous entourent. Vous ne voulez pas perdre votre temps dans des situations sans valeur.

VERSEAU
Vous avez un grand idéal. Vous désirez vraiment l'atteindre. Cela vous donne beaucoup de force morale. C'est magnifique.

POISSONS
Vous êtes dans une période qui demande beaucoup de sérieux. Vous avez besoin que l'on ait confiance en vous plus que jamais. Cela deviendra évident.

Voyage à la mer

Est-ce que je t'ai déjà dit que
j'étais sirène
dans un rêve ou dans une
autre vie ?
Ah! la mer...

Si longtemps séparée d'elle
J'avais oublié qu'elle me
manquait

Si longtemps orageuse
J'avais oublié qu'elle pouvait
être sereine.

Je devais partir pour revenir.

Est-ce que je t'ai déjà dit que
j'étais sirène
Dans un rêve ou dans une
autre vie ?
Ah! la mer...

À Terre-Neuve j'ai pris la mer
Disons plutôt que c'est la mer
qui m'a prise

Toujours la barque suivait
La lumière du phare au loin

Je devais partir pour
revenir.
Cette terre nouvelle a été mon
île de guérison
L'air salin de la côte
A dissipé le goût amer des
saisons

Est-ce que je t'ai déjà dit que
j'étais sirène ?
Ah! la mer...

Isabelle

Photo : Isabelle Plouffe

Photo : Odette Poirier

Sébastien Berthiaume et Kevin Salesse préparent des sucreries de Noël lors des ateliers de Noël de l'école Émilie-Tremblay

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

Samedi, 18 décembre
• Émission Rencontres diffusée sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5. L'émission est animée par Jassin Godard.

Dimanche, 19 décembre
• Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à 10 h 10.

Lundi, 20 décembre
• Spectacle soulignant le solstice d'hiver *The Longest Night*, au Centre des arts les 20 et 21 décembre à 20 h.

Vendredi, 24 décembre
• Messe de Noël en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse à 20 h 30.

Samedi, 25 décembre
• Noël

Dimanche, 26 décembre
• Messe en français à 10 h 10.

Samedi, 1er janvier 2005
• Messe en français pour souligner l'arrivée de la nouvelle année, à la cathédrale Sacré-Cœur à 10 h 10

Vendredi, 7 janvier 2005
• Vernissage de l'exposition des œuvres de Robert Vallée, au Centre de la francophonie de 17 h à 19 h 30.

Samedi, 8 janvier 2005
• L'émission Rencontres est de retour du congé de Noël avec une émission animée par Stéphan Poirier, sur les ondes de CBUF-FM et CBC North, à 17 h 5.

Pour annoncer une activité dans le calendrier communautaire, composez le 667-2931.

Rencontres

L'émission radiophonique numéro 1 de la communauté franco-yukonnaise
Samedi 17 h 5, CBC North et CBUF FM

Samedi 18 décembre
Jassin Godard

25 décembre et 1er janvier 2005
L'émission ne sera pas diffusée pendant la période des fêtes, mais sera de retour le 8 janvier avec Stéphan Poirier.

Petites annonces

de l'Aurore boréale
667-2931

Recherché

• Ceux ou celles qui souhaitent participer à la chorale de la messe de Noël, soit par le chant ou la musique, appelez Danielle Bonneau au 633-2738.

• Couple français à la recherche d'une maison, type cabane en bois rond situé près d'un lac ou d'une rivière, pour achat. La maison peut être située au maximum à une heure de route de Whitehorse. Rens. : Yan et Catherine au tyviec@free.fr

• À la recherche d'un ou d'une gardienne de maison à Copper Ridge de janvier à mars. Rens. : Josée au 668-3356.

• Perdu dans les environs de l'école Émilie-Tremblay : Pantalons de ski noir presque neuf. Grandeur 12-14. Sylvie au 667-4681.

• À la recherche d'un aide carreleur pour préparation de plancher. Stéphane au 667-7395.

À vendre

• Lit capitaine en pin, marque Canwood, exc. cond, cinq ans usagé, 350 $, 668-3065 après 18 h.

• Bureau / table à langer, trois tiroirs, blanc, exc. cond, cinq ans usagé, 125 $, 668-3065 après 18 h.

• Petit bureau à linge, 2 tiroirs, blanc, exc. cond, 5 ans usagé, 35 $, 668-3065 après 18 h.

• Ski alpin Atomic Race Jr 6. 130. Prix : 105 $, 633-3895

• Casque protecteur neuf pour ski alpin ou pour planche à neige. Petit 52 cm / 54 cm. Prix : 65 $, 633-3895.

• Solde de contrat de téléphone cellulaire à vendre incluant gratuitement le téléphone. Sylvie au 393-2072.

Services

• La ligne d'aide VictimLink pour les personnes victimes de crime, de violence conjugale, familiale et d'agression sexuelle offre un soutien en français. 1 (800) 563-0808.

• Cire chaude et affutage de ski alpin. 15 $ la paire. Rens. : Olivier Roy-Jauvin au 667-6876.

Activités

• Volleyball. La tendance nordique à l'encabanement durant la saison hivernale est maintenant révolue! En effet, dès le 25 janvier, les intéressés pourront pratiquer dans une ambiance conviviale leur sport préféré. Tous les mardis dès 19 h, à l'école Christ the King, à Riverdale, le gymnase sera réservé pour tous les francophones et francophiles.
Rens. : Benoit au 668-2663, poste 232.

Les rapides du cheval blanc

Mot d'enfants. Voici le dernier de Luka, 6 ans

« Maman, Luka c'est un nom propre hein?
-Oui
- Et auto c'est un nom sale? »

Bon voyage à Aura, Michel, Benjamin et Sébastien qui ont mis le cap sur le Venezuela pour la période des fêtes.

Une employée du seul journal francophone du Yukon a récemment reçu un appel téléphonique qui l'a surprise. L'appel lui a été transféré comme ceci.

« Tu as un appel de France! » Elle s'est dépêchée de le prendre, voulant éviter des frais interurbains à un lointain interlocuteur... Mais au bout du fil, l'attendait une personne, de Whitehorse, prénommé France!

Tout au long de l'année 2004, j'ai écrit un journal personnel avec des images superbes du Grand Nord. Et, vu que l'année tire à sa fin et que mon passage parmi vous aussi, j'aimerais partager avec vous quelques mots que j'ai écrits :
J'ai vu mes premières boréales... J'ai rencontré des gens fantastiques... Les montagnes et les lacs me font rêver... J'ai vécu l'amour dans son entier...

Michelle Leclair

Nous recevons de grands bonjours de Maui (Hawaii) de Judy et Christian Klein. Ils sont au bord de l'océan à admirer la majesté d'un volcan éteint.

Artistes visuels à vos crayons!
Musiciens, musiciennes à vos partitions!

AFY

CONCOURS
20e anniversaire de l'émission Rencontres

- Affiche du 20e anniversaire
- Logo de l'émission
- Thème musical

Prix de 75 $ pour les œuvres choisies par catégorie.

Date limite : 28 janvier 2005

Renseignements :
Roch Nadon
668-2663, poste 321
jeunesse@afy.yk.ca.

La Société des alcools du Yukon,
le ministère de la Voirie et des Travaux publics
et la GRC vous souhaitent un joyeux temps
des Fêtes passé en toute sécurité.

Si vous organisez une soirée entre amis et parents, soyez un hôte responsable et assurez-vous que vos invités ne conduiront pas en état d'ébriété. Voici quelques conseils pour vous aider en ce sens :

1. Attendez avant de commencer à servir de l'alcool que les activités physiques soient terminées. La boisson et la conduite de motoneige ou d'un autre véhicule, le ski, le patinage, etc. ne font pas bon ménage.
2. Offrez non seulement aux conducteurs désignés, mais à tous vos invités un assortiment de boissons non alcoolisées telles que des cocktails sans alcool, du thé, du jus, des boissons gazeuses, de l'eau et du café.
3. Servez à manger, principalement des féculents et des aliments riches en protéines, pour éviter que les gens boivent à jeun.
4. Ayez sous la main ce qu'il faut au cas où vous devriez héberger des invités.
5. Préparez les boissons alcoolisées vous-même ou nommez un barman attitré. Les invités ont tendance à boire davantage quand ils peuvent se servir eux-mêmes.
6. Soyez prêt à réagir si des personnes ont trop bu. Demandez à quelqu'un de fiable de vous aider si des problèmes surgissent.
7. Informez-vous auprès de vos invités comment ils prévoient rentrer à la maison. Soyez prêt à confisquer les clés et ayez sous la main de l'argent et le numéro de téléphone de compagnies de taxi.
8. Cessez de servir de l'alcool au moins une heure avant la fin de la soirée. Offrez à vos invités des desserts, du thé et d'autres boissons non alcoolisées.
9. PAREZ À TOUTE ÉVENTUALITÉ. C'EST LA MEILLEURE FAÇON DE VOUS PROTÉGER ET DE PROTÉGER VOS INVITÉS.
10. Limitez votre propre consommation d'alcool. Vous serez plus en mesure de maîtriser la situation.

Les agents de la GRC effectueront des arrêts de vérification au hasard durant toute la période des Fêtes. Amusez-vous tout en restant prudent.

Yukon Government / Gouvernement
Royal Canadian Mounted Police / Gendarmerie royale du Canada
Canada

Alcool au volant, s'abstenir

Depuis le début du mois de décembre, les barrages routiers à l'étendue du Yukon ne cessent de se multiplier. L'alcool au volant et les dates d'expiration des plaques d'immatriculation sont passés au peigne fin durant le temps des fêtes.

Jusqu'ici, près de 3 000 véhicules ont été interceptés depuis de début des opérations et une dizaine de conducteurs aux facultés affaiblies ont été arrêtés.

Un grand nombre de véhicules dont le propriétaire n'avait pas renouvelé la plaque d'immatriculation ont également été remorqués au cours de cette opération.

Les jeunes qui conduisent avec un permis de conduire progressif ne sont pas exemptés des vérifications. L'alcool est strictement interdit aux détenteurs de ce type de permis qui leur donne droit de conduire de 5 h à minuit seulement.

En 2003, sept personnes ont perdu la vie au Yukon et une trentaine d'autres ont été blessés grièvement à la suite d'accidents routiers.

Parmi ces accidents, 55 % étaient reliés à la consommation d'alcool. Ce pourcentage est largement supérieur à la moyenne nationale qui se chiffre à 30 %.

Marie-Hélène Comeau